

Le Courrier des incroyables

Conseils de Révision

Actualités d'octobre 2002

-----oooOOO§§§OOOooo-----

«La censure ne résout rien. Elle attise, au contraire. Elle déclenche la curiosité». Michel Braudeau, soupape des lettres, *Le Monde*, 6 septembre.

«Tous les livres qui m'ont valu des poursuites et des condamnations sont aujourd'hui dans la Pléiade ou en livre de poche.»
Régine Desgorges, 16 septembre 2002.

"The Holocaust was an obscene period in our nation's history. I mean in this century's history. But we all lived in this century. I didn't live in this century."
George W. Bush, September 15, 1995

DRÔLES DE RÉVISIONNISTES

On sait que le génie des échecs, le plus grand joueur de notre temps, Bobby Fisher est révisionniste à 100%. Ce n'est pas pour rien que la presse le traite constamment d'antisémite ! On sait moins que son "successeur" Gary Kasparov est lui aussi révisionniste. A l'occasion, il cite son compatriote Anatole Fomenko et sa théorie de révision du temps historique. Comme nous le signale aimablement un lecteur, "les ouvrages en langue française de Fomenko sont épuisés, mais on peut trouver une bonne synthèse sur le site

<www.univer.omsk/su/foreign/fom/fom.htm>

Les critiques de la chronologie sont des révisionnistes d'un genre très particulier. Ils s'inspirent des travaux de certains auteurs russes, comme N. A. Morozov et A. T. Fomenko. Il semble qu'il existe aussi une école allemande, que l'on trouve sur <<http://geschichte.eu.cx/>> ou <www.jesus1053.com> qui s'intitule

GESCHICHTE & CHRONOLOGIE.

Kritik. Kürzungen. Rekonstruktion.

Internationale wissenschaftliche und populär-wissenschaftliche interdisziplinäre Internet-Zeitschrift (mit Archiv & Bibliothek) für skeptische und neue Chronologie sowie kritische Historiographie.

(Publication sur Internet à caractère international, scientifique et populaire-scientifique (avec archive et bibliothèque) pour une historiographie sceptique et critique avec une nouvelle chronologie. Ouf !)

Il nous semble qu'on ait là une des perversions les plus terribles que l'on puisse trouver de l'histoire: à savoir, l'histoire faites par des amateurs qui ne croient pas à l'histoire telle qu'elle est écrite par des historiens patentés, **par principe** et par une sorte de certitude que le savoir accessible est par nature menteur, voile jeté sur la réalité, obfuscation voulue par les puissants. Par conséquent, tout devient objet de questionnement, systématique, sans évaluation du degré de confiance qu'on peut accorder à telle ou telle proposition. Or l'histoire, et nous croyons avoir quelques lueurs là-dessus, est une discipline terriblement exigeante. Et nous sommes révisionnistes parce qu'il nous semble que les règles du métier d'historien doivent être appliquées dans tous les cas, y compris aux événements subis par les juifs sous le nazisme, et que trop d'écrits proviennent d'amateurs plus ou moins orientés par des choix politiques et idéologiques, comme Poliakov, Reitlinger, Hilberg, Vidal-Truquet (qui est spécialiste de l'histoire grecque) et d'autres. Aujourd'hui, les choses tendent à

changer mais on sent bien que les historiens sont corsetés par des lois spéciales et sous la menace des ligues et des plunitifs. C'est le slalom géant, pour survivre et faire carrière.

Les allumés de la révision chronologique sont des mathématiciens peut-être un peu égarés. Ils ne maîtrisent pas les instruments historiques qu'ils brandissent comme des massues. Ils sont certainement sincère et l'histoire elle-même est évidemment pleine d'incertitudes.

Nous convions nos amis lecteurs à la plus extrême prudence dans ces affaires. Nous leur conseillons, pour prendre la mesure des dommages, de prendre un exemple: Darum Auschwitz <<http://www.paf.li/auschwitz.htm>> ou celui de la reconstitution de l'histoire de l'Angleterre, par Anatoly Timofeievitch Fomenko, G.V.Nosovskij, *New Hypothetical Chronology and Concept of the English History. British Empire as a Direct Successor of Byzantine-Roman Empire*, à partir du fait que les vieilles chroniques anglaises présenteraient la même structure que des chroniques byzantines, dont elles seraient donc des sortes de paraphrases. Voir la biographie de Fomenko à <<http://www.mathe.tu-freiberg.de/~hebisch/cafe/fomenko/fomenko.html>>

Tout ça semble relever d'un doux délire. Voir

<<http://www.univer.omsk.su/foreign/fom/england.txt>>

Vous trouverez le texte entier original en russe translittéré (quelle horreur !) à

<<http://www.ase.ee/moshkow/lat/FOMENKOAT/fomenko1.txt>>

Il existe une intéressante analyse du phénomène "fomenkiste" par un connaisseur de la scène moscovite (en français), *Fomenko et la «nouvelle chronologie»: un curieux débat dans l'historiographie en Russie*, de Mischa Gabowitsch (Paris), juin 2000:

<<http://www.jesus1053.com/12-wahl/12-autoren/13-gabowitsch/Fomenko-Misha.html>>

Ensuite, il n'y a plus qu'à tirer le rideau.

TECHNIQUES DU BOURRAGE DE CRÂNE

L'enseignement de Zolocauste est un grave problème en Allemagne. Des tas de directives ministérielles pleuvent sur les enseignants (ce sont les services des *Länder*, des provinces, qui organisent l'enseignement). Ces directives sont évidemment inapplicables. Les profs eux-mêmes sont soumis à toutes sortes de pressions. Ils balancent continuellement entre un enseignement dit "factuel", comparable à celui qui porterait sur le climat de la zone steppique, et une autre, dit "émotionnel", qui a l'avantage supposé de rapprocher davantage les jeunes élèves des conditions des déportés, supposées presque tous juifs. Mais il faut compter aussi les dégâts, avec les enfants qui ne supportent plus qu'on leur parle de toutes ces choses et qui les rejettent en bloc, quand ils ne virent pas carrément à l'hystérie.

On a une enquête faites dans deux écoles par une patasociologue patentée, texte en anglais, qui exprime bien tous les problèmes qui se posent aux bourreurs et bourreuses de crânes, un métier qui, somme toute, est encore plein d'avenir. Mais il reste beaucoup à faire. La nouvelle religion n'a pas encore un clergé à la hauteur de la tâche, surtout quand on voit que de plus en plus de jeunes affichent leur j'm'en-foutisme. En fait, une lutte à mort s'est engagée entre les prêtres du nouveau culte et la masse grossie de jour en jour des indifférents, déjà saturés par des films d'horreur spectaculaires et donc complètement blindés quand on leur sert les petites horreurs mesquines des camps.

Katharina Plück, *An unteachable Past ? Holocaust Education in Germany*, 2001, 74 p.

<<http://www.fasena.de/service/download/gymnasium/plueck.pdf>>

LE RÉSULTAT DE LEUR CENSURE

Emmanuel Brenner, *Les Territoires perdus de la République-* paru en septembre aux éditions Fayard-Mille et Une Nuits.

Témoignages de professeurs du Val-d'Oise, rassemblés par Arlette Corvarola, proviseur: [...]

Mlle Y., jeune professeur d'histoire-géo, qui a d'excellents rapports avec une classe de terminale STT (sciences et techniques du tertiaire), dans laquelle les élèves musulmans sont nombreux: «Quand j'ai abordé la partie du programme qui traite de la période du nazisme et de la déportation, plusieurs d'entre eux m'ont déclaré, en toute innocence, comme s'ils rectifiaient, de bonne foi, des erreurs de mon cours: - Mais non, madame, tout cela, c'est faux, vous, vous répétez ce qu'il y a dans les livres

d'histoire, mais vous vous trompez!... Nous, on sait. Cela a été inventé par les juifs riches après la guerre, mais on a lu d'autres livres qui expliquent la vérité!...

- De quels livres est-ce que vous parlez? leur ai-je demandé, sidérée.

- Ben, on nous les a prêtés, des gens qui savent où on peut les trouver parce que, justement, **c'est des livres interdits que les juifs ne veulent pas laisser vendre**, vous comprenez!...»

L'Express, 12 septembre 2002

Douze ans de loi Gayssot, et voilà où nous en sommes ! Cette loi nous assure 10.000 lecteurs par jour, qu'il pleuve ou qu'il vente. Merci Gayssot !

LE RETOUR DU REFOULÉ

Voyez, dans l'article ci-dessous dû à la plume de l'excellent traducteur qui porte le judéonyme de Goldschmidt (orfèvre), comment la question du révisionnisme est au coeur de la politique allemande qui est elle-même au coeur de la politique européenne.

Fragilités allemandes par Georges-Arthur Goldschmidt

Devenue un modèle de démocratie dans le monde, et notamment en Europe, l'Allemagne, qui convoque prochainement ses élections législatives, n'en a pas moins renoncé à ce qui la caractérisait depuis longtemps, à savoir force, authenticité, pureté.

Issue de l'épouvante et du désastre où le nazisme a fait sombrer l'Europe, la démocratie allemande s'est définitivement affermie, jusqu'à devenir, à tous points de vue, un modèle digne d'admiration. Elle n'est cependant pas née d'elle-même, comme ce fut le cas des autres démocraties européennes, mais de l'armistice de 1945. Ce sont les Alliés qui ont importé la démocratie républicaine.

Pourtant, les anciens thèmes de référence -- force, authenticité, pureté -- sont restés en place. Le sens critique, celui d'une nation contractuelle plutôt qu'ethnique, la "laïcité", ne se sont pas encore complètement inscrits dans l'ensemble des esprits. Ce sont des valeurs encore trop récentes et, de plus, considérées encore, dans le secret des âmes toujours, malgré les démentis de l'histoire, comme importées de l'étranger.

La séparation bien connue entre les intellectuels et la politique ne s'est pas réduite, malgré l'engagement d'intellectuels tels que Günter Grass ou Jürgen Habermas. L'écrivain ou l'intellectuel n'ont jamais tenu dans la cité la place qu'ils tiennent en France.

Le déséquilibre de conceptions et presque de visions du politique qui existe entre les deux anciennes parties de l'Allemagne aujourd'hui réunifiées risque de remettre au jour d'anciennes tensions de moins en moins masquées par le "politiquement correct" de l'absolu désaveu du nazisme. La "repentance" allemande qui fut un admirable effort moral est trop restée dans le domaine de la culpabilité et trop peu dans celui de la responsabilité politique, au point que le malheureux livre de Goldhagen devint la forêt qui cachait les arbres.

On ne dira jamais assez à quel point le travail des historiens allemands sur la Shoah fut courageux et déterminant. On ne dira jamais assez non plus l'effort de la classe politique dans son ensemble. C'est pourquoi il n'est pas étonnant d'assister à une sorte de "normalisation" de cette thématique, à un "défoulement" qui peu à peu, sans même qu'on le remarque, réinstalle sous des formes nouvelles un substrat idéologique invariable, inévitable et pour l'instant encore invouable. **On le remarque à un certain changement de ton d'une large partie de la presse.**

Le retour éventuel de la droite au pouvoir, précisément parce que la maturation ne s'est faite qu'en une génération et que les choses ne sont peut-être pas encore vraiment inscrites dans les habitudes mentales, risque d'être plus qu'une simple alternance.

Les vieux démons ont été tant et si bien décrits et conjurés qu'on ne peut que s'étonner de les voir resurgir sous la forme des lourdeurs de Martin Walser ou chez quelques malheureux du Parti libéral (FDP), incarnations assez sottes de tout ce qui n'est plus **mais qui peut risquer de retrouver un écho parmi les plus jeunes.**

L'idée d'une Allemagne fondée sur les mythes ravageurs de la blondeur, de "l'authenticité", de la race pure et de l'obsession biologiste aurait bien des occasions de se manifester du fait d'une extrême droite qui se revendiquerait tout naturellement d'une droite au pouvoir.

Or l'Allemagne a rompu à jamais avec son effroyable passé, dont elle fut la première victime, car le nazisme fut aussi dirigé contre elle-même, elle n'en fut jamais que le lieu. **C'est pourquoi un nouveau discours sur "l'identité nationale" et la volonté de considérer la Shoah et le nazisme comme révolus pour enfin passer à autre chose ne font que nier les données historiques de l'Allemagne et l'empêchent de parachèvement sa reconstruction morale et civique.** Ce serait renouer avec ce qu'il y a de plus incongru, de plus redoutable en elle, ce serait retrouver ses anciens démons qui ne furent jamais que la meurtrière caricature de ce pays.

Rejeter, amoindrir, défaire cette mémoire comme n'ayant plus de sens, faire table rase du passé consisterait à priver l'Allemagne d'une responsabilité morale d'un enseignement politique qu'elle est peut-être seule apte à donner, justement parce qu'elle commit et vécut le pire. L'Allemagne est détentrice d'une mémoire qui désormais fonde son histoire et nous appartient à tous: cette mémoire, qu'on le veuille ou non, est celle de l'Europe entière.

Georges-Arthur Goldschmidt est écrivain et traducteur.

Le Monde, 15-16 septembre 2002.

Quand on nous parle de "mémoire", c'est qu'on veut nous faire renoncer à connaître et à comprendre l'histoire. On entre dans le temple de la Mythologie.

PAPIER D'IDENTITÉ

Jewish Identity, European Identity, and the Holocaust

By Paul Grubach

Most visitors to this site probably readily recognize the person of Deborah Lipstadt, the Jewish-American Holocaust historian and author of *Denying the Holocaust* who was unsuccessfully sued by British historian David Irving. (1) Over the years, she has proven herself to be a hostile and uncompromising foe of **Holocaust revisionism**.

In her book, Lipstadt quoted the former director of the revisionist Institute for Historical Review (IHR), Thomas Marcellus, as to why Gentiles of European descent should be concerned about the damaging effect of the lies and exaggerations in the Holocaust story. Lipstadt notes the former IHR official "revealed another of the IHR's true agenda items with his warning that acceptance of the Holocaust myth resulted in a radical degeneration of accepted standards of human behavior and a lowering of the 'self-image of White people'". (2)

Lipstadt then adds her own "moral" judgment: "These racist tendencies, which the IHR has increasingly kept away from the public spotlight, are part of the extremist tradition to which it is heir." (3) In other words, it is "racist and extremist" for white gentiles to be the least bit concerned about the negative effect that the Holocaust ideology has on the white European identity.

Enter Dr. Robert Jan van Pelt, the Jewish historian who authored the very important anti-Holocaust revisionist tome, *The Case for Auschwitz: Evidence from the Irving Trial*. (4) He claimed that Holocaust revisionism is an evil assault upon the Jewish self-image and Jewish identity. In a frank and honest discussion, he admitted that when he read Holocaust revisionist literature, he "had come face to face with a dangerous personal abyss." His implicit conclusion is that this is one of the main reasons why Holocaust revisionism should be attacked and destroyed. (5)

Professor van Pelt then quotes Jewish writer Erika Apfelbaum as to why Holocaust revisionism is "so evil" and why it should be attacked and refuted. She stated: "Current Jewish history is deeply rooted in Auschwitz as the general symbol of the destruction of the Jewish people during the Holocaust. For someone whose past is rooted in Auschwitz, the experience of reading through the revisionists' tortured logic and documentation is similar to the psychologically disorienting experience of sensory deprivation experiments or solitary confinement in prison, where one loses touch with reality. The insidious effect of reading this [Holocaust revisionist] literature is to lose one's identity as a survivor and, more generally, as a Jew. Therefore, the revisionist allegations serve to dispossess the Jews from their history, and in doing so, in seeking to destroy a people's history, a symbolic genocide replaces a physical one." (6)

Consider the overall "moral" judgments in this whole scenario. According to Lipstadt, van Pelt and the Holocaust lobby in general, it is "evil, racist and extremist" for white gentiles to be the least bit concerned about the damage that certain Holocaust lies and exaggerations are doing to the European

gentile collective identity. Indeed, Gentile Europeans and Euro-Americans are supposed to just meekly accept what the Jewish power elite says about the Holocaust, no matter how damaging it is to the European collective self-identity. Yet, it is positively demanded that Jews fight against Holocaust revisionism, so as to protect and vindicate the Jewish self-identity.

At the beginning of his tome, van Pelt quotes Jewish-Zionist theologian and "moral beacon" Elie Wiesel. He says that the alleged mass murder of Jews at Auschwitz "signifies... the failure of two thousand years of Christian civilization..." He is clearly referring to all European Christendom.

According to the "morality" of Lipstadt, van Pelt and the Jewish-Zionist power elite that they represent, European Christians are simply supposed to meekly accept statements like these as "the truth," and any attempt to debunk certain Holocaust lies and exaggerations and their ensuing moral implications is of course "racist, evil and extremist." Using language very similar to that of Apfelbaum, the European Christian could say: "The insidious effect of reading the lies and exaggerations in the Holocaust literature is to lose one's identity as a European Christian. Therefore, the 'gas chamber' tale and some other false Holocaust allegations serve to dispossess European Christians from their history, and in doing so, in seeking to destroy a people's history, a symbolic genocide replaces a physical one." The problem is of course, the predominate "morality" in the Western world doesn't allow the European Christian to think this way.

Who conditioned us to think this way? From where does this "moral" double standard originate?

In his classic work on the sociology of knowledge, *Ideology and Utopia*, Karl Mannheim noted that in any society a large part of the prevailing ideologies, world-view, and "moral" judgments reflect the sociopolitical interests of that society's power elites and controlling elements. (7) One of the most powerful and influential of these elements in America and the Western democracies is the Jewish political and cultural establishment. (8)

Definite forms of social consciousness derive from the fact that the Jewish-Zionist elite possesses the power and authority to impose its values-inclusive of double standards of "morality" that serve their interests-upon the masses of the Western democracies. Most people never think to question these preformed patterns of thought, and thus, remain locked in a dogmatic slumber.

Professor van Pelt strikes this writer as being somewhat open-minded, and he probably can be made aware of the hypocritical double standard at work here. But Lipstadt appears to me as being a close-minded and intolerant Zionist ideologue, whose intense Jewish ethnocentrism blinds her to anything but "what is good for the Jews." She would probably never own up to the hypocritical double standards that plague her thinking. (9)

Every ethnic group, race and culture is endowed with the collective rights to self-determination and self-preservation. A positive collective self-image is an integral part of a people's drive for long-term survival. Just as Jews have the right to maintain a good collective self-image, so too with Gentiles of European descent-they too have the right to fight against those historical lies and distortions that damage their collective self-identity.

The "Nazi gas chambers" tales are historical lies whose days are truly numbered.

The Jewish people would do well to give up the false, destructive and negative aspects of the Holocaust ideology. They are going to have to find something else to anchor their collective identity in.

Footnotes

1./ Deborah Lipstadt, *Denying the Holocaust: The Growing Assault on Truth and Memory* (The Free Press, 1993). 2./ Ibid, p. 144. 3./ Ibid. 4./ Robert Jan van Pelt, *The Case for Auschwitz: Evidence from the Irving Trial* (Indiana University Press, 2002). 5./ Ibid, p.70. 6./ Ibid. 7./ *Ideology and Utopia* (Harcourt, Brace and World, 1936). 8./ The following list is a small sample of the works that document the power and influence of the Jewish political and cultural establishment. J.J. Goldberg, *Jewish Power: Inside the American Jewish Establishment*, (Reading, Mass.: Addison-Wesley, 1996); Andrew Hurley, *One Nation under Israel*; Kevin MacDonald, *The Culture of Critique: an Evolutionary Analysis of Jewish Involvement in Twentieth-Century Intellectual and Political Movements* (Westport, Connecticut: Praeger, 1998); Neal Gabler, *An Empire of their own: How the Jews Invented Hollywood* (New York: Crown Publishers, 1988); Paul Findley, *They Dare to Speak out: People and Institutions Confront Israel's Lobby* (Westport, Conn.: Lawrence Hill & Co., 1985); Alexander Bloom, *Prodigal Sons: The New York Intellectuals and their World* (Oxford University Press, 1986); Ernest van den Haag, *The Jewish Mystique* (Stein and Day, 1969); Charles Silberman, *A Certain People: American Jews and their Lives Today* (Summit Books, 1985); Alfred Lilienthal, *The Zionist Connection II: What Price Peace?* (North American, 1982); Jonathan Kaufmann, *Broken Alliance: The Turbulent Times between Blacks and Jews in America* (Charles Scribner's Sons, 1988); Wilmot Robertson, *The Dispossessed Majority* (Howard Allen, 1981). 9./ For a discussion of the hypocritical double standards that plague Lipstadt's thinking, see my discussion of this Online:

<<http://www.codoh.org/revisionist/comment/tr08lipstadt.html>>. Also, see Online:

<<http://www.codoh.org/revisionist/tr09israel.html>>

<<http://www.davidduke.com/library/grubach/jewishidentityandtheholocaust.htm>>

UN TOURISTE

**Debord, par Pierre Guillaume
Publié dans le No 1 de "La Vieille Taupe"**

Avertissement aux lecteurs

La version papier de ce texte est difficile à trouver et j'ai été la pirater sur un site révisionniste. Il est dû à la plume de Pierre Guillaume, animateur de la Vieille Taupe qui a évolué au fil du temps et au nom du droit à la liberté d'expression vers des thèses de plus en plus pénibles. Il s'agit en définitive d'un brillant et fort habile exercice pour démontrer que Debord était au fond un révisionniste qui s'était mal assumé et s'ignorait.

Il est néanmoins un fait reconnu par Guillaume lui-même: Debord n'a jamais en privé exprimé que du mécontentement quant à l'utilisation de ses thèses pour justifier les divagations révisionnistes. ... et il n'est pas venu à l'esprit de Guillaume que Debord a peut-être pensé que le simple fait de les évoquer reviendrait à leur donner une considération qu'elles ne méritent absolument pas.

Si je reprend ce texte, c'est que d'une part il me semble un exemple presque parfait de parasitisme parasitu et que d'autre part il contient des éléments d'information intéressants sur les débuts de l'IS. Pour des raisons techniques, j'ai structuré le texte en quatre pages:

* la première retrace les premiers contacts entre l'IS et Guillaume; en gros, on y apprendra que, sans Guillaume, Debord et l'IS n'auraient pas connu le destin qui fût le leur;

* la seconde raconte la fin des relations entre l'IS et la librairie "La Vieille Taupe" ainsi que la fin de cette dernière;

* la troisième constitue, citations de "Commentaires sur la Société du Spectacle" à l'appui, une "démonstration" de la convergence entre le révisionnisme et les thèses de Debord;

* la dernière est un passage en revue des oeuvres de Debord, avec quelques appréciations intéressantes, et se termine par un plaidoyer pro domo au prétexte d'une absence de désapprobation publique de Debord et des situationnistes "historiques".

NB - Vu mes (non-)talents dactylographiques, il est certain que des erreurs subsistent, je les corrigerai au fur et à mesure que je les découvrirai mais n'hésitez pas à les signaler à Franck Einstein. <franck_einstein@yahoo.com>

Pour l'instant, il n'a pas encore découvert grand'chose. Cet égotiste insignifiant et pseudoparasitu dit des choses agréablement méchantes de l'horrible Veuve Debord qui mâchonne le cadavre de son mari pour ne pas aller travailler comme secrétaire. Mais il ne suffit pas de s'appeler Einstein pour avoir un atome d'intelligence. Comme preuve de sa bêtise, il nous fournit des clichés de son dernier voyage à Sapa, le jardin zooethnique du Viêt-Nam, pour touristes sexuels. Beurk !

<<http://perso.republica.fr/lnalhoq/Debord/GuillaumAvertissement.html>>

OFFRE D'EMPLOI POUR RÉVISIONNISTE

The Robert A. and Sandra S. Borns Jewish Studies Program at Indiana University, in conjunction with the Department of History, invites applications for an appointment to an endowed Chair in one or more of the following fields: the history of the Holocaust, the history of antisemitism, and/or the history of Zionism and modern Israel.

We seek a senior scholar of proven accomplishment. Candidates should be able to demonstrate scholarly excellence in research and teaching and a willingness and ability to participate actively in the various activities of the Borns Jewish Studies Program. Junior scholars with a substantial publishing record may also be considered.

Salary will be commensurate with experience and will be appropriate for an endowed Chair. Applications received before November 1, 2002 will be assured of serious consideration. This position begins fall semester 2003.

Send application, curriculum vitae, four letters of reference, evidence of effective teaching, and relevant publications to the chairperson of the search committee, Professor Alvin Rosenfeld, Borns Jewish Studies Program, Indiana University, Goodbody Hall 308, 1011 East Third Street, Bloomington, IN 47405-7005.

YOUGO SE LAVE PAS

Par la diligence de Jared Israel, nous pouvons voir l'enregistrement vidéo de la dernière audition du procès Milosevic.

C'est là que le "Témoin-clef" du procureur, Rade Markovic, ancien chef de la police de sûreté serbe, détruit l'accusation. Non content de démentir l'existence de tout projet de "nettoyage ethnique", il explique comment il a été soumis au chantage et aux tentatives de subornation par les collaborateurs du TPI avant sa comparution.

Ce dernier aspect de sa déposition a été passé sous silence par les médias. Le TPI n'a pas ouvert de procédure -- alors que ses statuts l'y obligeaient -- contre ceux qui ont torturé le témoin.

D'une manière générale, il ressort, quand on observe des moments de ce procès, que Milosevitch devrait avoir un prix Nobel de la politique et les membres du tribunal, juges et procureurs, devraient faire un long séjour à l'ombre. Il doit bien y avoir quelques mines de sel pour accueillir ces misérables.

http://hague.bard.edu/video/icty_env.20020726.ram

Il faut disposer du logiciel gratuit Real Video. Voir en particulier les échanges situés à l'heure 02:03 de l'audience (La séance dure 2 h 55). Les débats se passent en serbo-croate, mais la bande son fournit une traduction anglaise aisément compréhensible. La procédure est anglo-saxonne, c'est-à-dire soumise à la dictature arbitraire du juge qui décide de ce qui peut se dire ou non, de ce qui est "pertinent" ou non du point de vue de son "pre-jugé". Pour les héritiers du droit romain, ce genre de procédure est primitive et barbare, fondée sur des comportements de meute.

BLANC CASÉ

La sortie inattendue de M. Bébéar sur la "race blanche"

Ce qui étonne le plus, c'est que ce Monsieur Bébéar, ancien chef de cabinet de Beregovoy et condamné pour avoir participé à une entourloupe boursière, autrement dit un "délit d'initiés", avec un banquier libanais nommé Traboulsi, semble se considérer lui-même comme appartenant à une "race blanche". Disons plutôt une "race qui blanchit".

Sortie dans *Le Monde* du 30 août 2002

COUP DE PIED

Era il nome di un gas letale usato dai nazisti

Il gas Zyklon è stato utilizzato nei campi di sterminio tedeschi

Londra (CNN) -- Hanno avuto il pessimo gusto di chiamare un tipo di scarpe da corsa con lo stesso nome, **Zyklon**, di un gas letale utilizzato durante la Seconda Guerra Mondiale nei campi di sterminio nazisti. E i suoi ideatori, fornitori di articoli sportivi facenti capo alla ditta britannica Umbro, sono stati inevitabilmente attaccati da un **gruppo ebraico** che lotta per la salvaguardia dei diritti umani.

Il dottor Shimon Samuels, del "Centro Simon Wiesenthal", martedì ha preso carta e penna per spedire alla Umbro una lettera di riprovazione. Nella missiva, riferisce l'Associated Press, l'iniziativa viene definita un "**oltraggioso abuso dell'Olocausto**" che è "un insulto alle vittime e ai sopravvissuti".

L'uso del nome Zyklon -- sottolinea Samuels nella lettera inviata all'amministratore delegato della Umbro, Peter McGuigan -- è "un incoraggiamento al neonazismo e agli skinhead che terrorizzano gli spalti degli stadi di football, oltre che un disonore per lo sport in generale".

Il portavoce della Umbro, Nick Crook, a Londra ha spiegato alla Ap che la compagnia desidera "esprimere **il suo sincero rammarico** per la circostanza che il nome Zyklon possa aver offeso

qualcuno". Ma ha anche aggiunto che quel nome non è stampato sulle scarpe e che il suo uso è rientrato esclusivamente in un'operazione di marketing a partire dal 1999.

"Il nome del tipo di scarpe è puramente casuale e non aveva nessun significato sottinteso", ha concluso Crook. Il tipo di scarpa era in vendita nei negozi e nei siti Internet di articoli sportivi. Crook ha detto che la Umbro ha già provveduto a cambiato il nome del tipo di scarpa in Gran Bretagna e si affretterà a fare altrettanto nel restante mercato internazionale.

Il Centro 'Wiesenthal', così chiamato in memoria del superstite di Auschwitz divenuto cacciatore di nazisti, [E già morto ??] non si è però accontentato e ha chiesto che si proceda a "**una investigazione e una condanna di coloro** che hanno contribuito alla strategia commerciale della Umbro".

29 agosto 2002

<<http://cnnitalia.it/2002/MONDO/europa/08/29/zyklon/index.html>>

Ce Samuels, qui vit grasement à Paris, est l'employeur de Knobel et de tout un tas de flics spécialisés dans l'anti-révisionisme. Il faut maintenant qu'il régent le nom des chaussures. Bientôt il prélèvera l'impôt sur la pureté cachère des grolles, des fringues, etc.

ARROSEUR ARROSÉ

«Au festival de Cannes lors d'une soirée organisée par ATTAC 06, Pierre Carles est venu présenter son dernier film *Enfin pris*. Ce film, qui sortira en salle le 3 octobre 2002, analyse la personnalité du journaliste Daniel Scheiderman, **archétype du faux impertinent** et finalement complice actif des médias dominants qui exercent une censure insidieuse sur la pensée divergente.» (*Infozone*, 3 sept. 2002)

*On se souvient que ce type, jouant au faux naïf qui découvre Internet, avait consacré de gros articles dans Le Monde à **dénigrer les révisionnistes**, à leur reprocher leur énorme travail et la rationalité de leur démarche et à cracher sur l'AAARGH sans même oser donner son nom. Toujours à jouer les enfants de choeur, surtout dans une émission de télé qui parle de la télé, ce minus vient de se faire prendre les doigts dans la porte. Amusant.*

SPAM

Spam: On pourrait rapprocher ton film de celui sur Noam Chomsky: *Les médias et les illusions nécessaires...*

Pierre Carles: Oui et non. Oui dans la mesure où, comme dans le documentaire sur Chomsky, il s'agit d'un film qui va, me semble-t-il, à l'encontre de ce que l'on pourrait appeler le discours dominant, et qui par conséquent lui ressemble ; non, si l'on considère que, dans *La Sociologie est un sport de combat*, le montage et la réalisation n'amènent pas le spectateur d'un point A à un point D en passant par un point B ou C, comme c'est le cas dans le film de Marle/Wyntonick, mais laissent au spectateur une relative marge de manoeuvre, lui donne la possibilité de déambuler à sa guise dans la pensée de Bourdieu. Je ne voulais pas trop prendre le spectateur par la main, je tenais à éviter de le manipuler. Un point commun entre Chomsky et Bourdieu, c'est de ne guère être appréciés des cercles dirigeants et des grands médias. Pendant longtemps, en France, seuls de petits éditeurs comme Agone ou Sulliver publiaient des ouvrages de Chomsky. **Ce dernier avait une image épouvantable depuis l'histoire Faurisson.** C'est surtout le journal *Le Monde* qui a eu un comportement scandaleux dans cette affaire.

Spam: Qui continue d'ailleurs...

Carles: Simplement parce qu'il a eu le malheur de dire que tout le monde avait le droit de s'exprimer, y compris des gens comme Faurisson. Ce n'est pas pour autant qu'il partageait les conneries de Faurisson. **Malheureusement pour lui, un éditeur malfaisant s'est servi de ce texte comme préface d'un bouquin de Faurisson sans lui demander son avis.** Et il a ensuite prétendu qu'il était soutenu par Chomsky ! Ce qui était une sacrée manipulation. Mais le pire ce sont les gens du *Monde* qui savaient très bien ce qui s'était passé. Ils ne pouvaient pas ne pas savoir que Chomsky ne souscrivait pas aux élucubrations de Faurisson, et s'en sont néanmoins servi pour présenter Chomsky comme négationniste ou presque. **Or, une fois qu'on te traite de négationniste c'est terminé, tu n'existes plus, tu es considéré comme un pestiféré, tu es mort médiatiquement parlant, on ne parle plus avec toi.** *Le Monde* a été vraiment crapuleux. *Libération* aussi a écrit des saloperies là-dessus.

<http://s.p.a.m.free.fr/01/itw_carles01.html>

-----oooOOO§§§OOOooo-----

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES (suite)

GUNGA DIN

Bernard Lugan, maître de conf à Lyon III, a pris la parole pour commenter les attaques dont il fait l'objet. Nous ne porterons pas ici de jugement sur ses travaux, encore qu'il nous revienne une chose amusante: dans l'un de ses premiers livres, un histoire de l'Afrique du Sud, Lugan, qui soutenait l'idée d'une Afrique du Sud blanche, avait copieusement plagié et renversé le travail d'un futur révisionniste, Serge Thion, qui avait publié, longtemps avant, un livre sur l'Afrique du Sud où il prônait la libération du pays; il avait été le premier à traduire et publier Nelson Mandela en France. Peut-être le petit dieu Lug, qui préside aux destinées de la ville de Lyon (Lug-dunum: forteresse de Lug) est-il une sorte de Mercure, de dieu des voleurs! Bref, Lugan s'exprime dans une interview donnée à un canard d'extrême-droite, Réfléchir et Agir, numéro 11, printemps 2002:

Q. Dans quel contexte s'inscrivent les attaques virulentes dont, depuis des mois, vous êtes l'objet?

R. Depuis une dizaine d'années, les attaques contre Lyon III servent de fonds de commerce à un certain nombre d'associations. Le coeur du problème est que la gauche n'a jamais accepté la création de l'université Lyon III au lendemain de "mai 1968", car elle voyait son monopole intellectuel brisé. Tout a donc été tenté pour détruire cette université, mais ses premiers présidents ont su faire face. Il a fallu attendre Michel Noir et le montage de l'«affaire Notin» pour que les gauchistes disposent enfin d'un moyen de casser la résistance de l'institution. Utilisant à merveille un danger "négationniste" qui n'avais jamais existé à Lyon III, ils ont commencé par isoler certains professeurs avant de lancer un véritable mouvement d'épuration. La mollesse des dirigeants successifs de Lyon III, leur nullité face à la campagne de presse, leur incapacité à réagir ont fait que les gauchistes n'ont jamais rencontré la moindre résistance. Ils ont alors naturellement pensé qu'ils pouvaient aller encore plus loin en demandant la démission de l'actuel président, qui est un "RPR centriste", et des sanctions contre les derniers enseignants suspectés de "droitisme".

Q. Les autorités universitaires sont donc demeurées passives ?

R. Non: à force d'être insultés et traînés dans la boue, les libéraux qui dirigent cette université ont fini par se fâcher et ils ont engagé plusieurs actions en justice. Les premières mises en examen sont tombées et, depuis, l'ennemi est étrangement calme. D'autant plus que les élections étudiantes ont permis de mettre en évidence sa représentativité, c'est-à-dire à peine 5% des inscrits, et que les élections des professeurs ont été une déroute pour lui. Nous avons tenu et ils ont pris une claque. Maintenant les condamnations pénales vont tomber **et il va falloir passer à la caisse**. Les attaques ne sont pas pour autant terminées, mais nous les attendons de pied ferme car le contexte a changé. Jusqu'à ces derniers mois nous étions harcelés de toutes parts et contraints à la défensive. Aujourd'hui, la situation est totalement renversée, d'autant plus que je viens, coup sur coup, de faire condamner trois organes de presse lyonnais, ce qui a eu le mérite de rendre plus prudents les autres...

Q. Venons-en à la campagne dont vous êtes actuellement la victime.

R. La stratégie révolutionnaire a, une fois de plus, fonctionné à merveille **grâce à la complicité active, passive ou suiviste de la presse lyonnaise**. Dans un premier temps, l'ennemi a utilisé le "négationnisme" afin de paralyser toute résistance à Lyon III, **tant la symbolique attachée à ce concept est incapacitante**. Dans un second temps, il s'en est servi pour traquer tous ceux qui n'étaient pas dans la norme. [...]

Plus loin, il raconte comment le sieur Bertrand Delanoë, chef de gang à la Mairie de Paris, lui a, en novembre 2001, interdit l'accès de la Fête du Livre du Figaro Magazine, organisée chaque année à l'Hôtel de Ville. Il y en a qui, à peine élus, se croient propriétaires de leur charge, comme sous l'Ancien Régime. Il faut dire, talons rouges et culottes de soie...

NAISSANCE D'UNE LÉGENDE

Une incertaine Chiara Penzo, jolie fille d'après la photo, entreprend d'expliquer le "négationnisme" sur un site lyonnais; c'est la millième mouture, plus bête tu meurs.

Vous pouvez aller vérifier, cette ânerie nous fatigue trop pour qu'on la reproduise:

<http://www.lidealiste.com/faq_detail.php/id/354/printable/yes>

*Mais ce qui est absolument tordant, c'est le commentaire d'une lectrice, la conne absolue, entrée à la fac **après** l'affaire Faurisson et le départ forcé d'icelui, et qui raconte donc les choses **par oui-dire**. C'est croquignolet et nous ne résistons au plaisir de vous offrir ce petit rôti de connerie truffée, digne de la meilleure gastronomie lyonnaise, qui craint peu la concurrence:*

Contributions des lecteurs

Contribution de lorellou le 24/06/2002

Merci de rappeler quelques noms propres (quoique...) et communs de l'histoire de l'histoire.

Fait intéressant, Faurisson était bel et bien professeur de Lettres, et, avant de s'en prendre directement aux camps, il avait soutenu une brillante thèse intitulée: "Qui a lu Lautréamont ?" Grosso modo, il s'agissait de réduire un succès littéraire à un **complot** (celui de surréalistes, d'intellectuels suspects, etc.) en adoptant un langage hypercriticiste, du genre: "Moi, j'appelle un chat un chat, je ne suis pas comme Julia Kristeva etc., je ne vous la jouerai pas chora sémiotique" -ceci alors qu'un structuralisme parfois abscons régnait sur les études littéraires. Il réussissait alors à gagner une petite claque d'étudiants blasés par la "chora sémiotique" et tutti quanti. Pas longtemps tout de même. En littérature, rien ne trouvait grâce à ses yeux: il démystifiait si bien et avec tellement de hargne qu'on pouvait se demander s'il n'était pas phobique ou paranoïaque.

Et puis, les Juifs ne plaisaient pas trop, le sentaient, et désertaient les rangs. Idem pour les arabes, pour les noirs, pour les arméniens, pour les polonais, pour les innombrables personnes dont le nom avait une vague consonance latine, étrangère ou prétendue telle. Les filles, majoritaires, avaient vite compris qu'elles étaient race inférieure de toute éternité. A la longue, il n'y avait plus de claque, sinon celle que les étudiants ont fini par donner à leur héroïque professeur en désertant ses cours, et en secouant (difficilement) les confrères "de gauche" dudit Faurisson pour qu'il lui soit avisé qu'il était allé trop loin en amph pour pouvoir de nouveau s'y risquer. Il faut dire que M. Faurisson était entré en fac à visage couvert et s'était syndicalisé à gauche, au SNESSup, histoire de se couvrir un peu en cas de problèmes... Heureusement, son syndicat l'a démasqué puis évincé ! Mais seule la désertion puis la pression des étudiants ont amené les confrères et autorités du brillant démystificateur à s'émouvoir quelque peu de ses propos ouvertement xénophobes, antisémites et mysogines pendant les cours.

Il fut en suite à moitié suspendu: pas de cours, ce n'était pas possible. Mais payé à plein traitement, il a pu avancer beaucoup son travail sur Anne Frank (dont le Journal était encore une mystification, un complot, un faux, avec preuves par 9).

Plus tard, il a enseigné à distance, au CNED, toujours comme professeur agrégé de Lettres, mais, si j'ai bonne mémoire, chargé d'une spécialité beaucoup plus technique (ancien français, linguistique) qui ne lui laissait que peu d'échappatoires en matière négationniste. Il était un peu fiché, certes. Comme "révisionniste", à l'époque. Mais des professeurs handicapés, malades, déprimés, etc., ont souvent du mal à obtenir un passage au CNED, qui leur est en principe réservé. Beaucoup d'appelés et peu d'élus. Dans de telles circonstances, ils ont encore plus de mal à obtenir pour des années un plein traitement. Sieur Faurisson, lui, est arrivé sans peine là où beaucoup échouent: se faire mal voir des étudiants, certes, mais avoir des appuis et de la respectabilité quand-même, cela rapporte gros pour peu de travail, dans ce métier-ci.

Laurence Goblot

Ancienne étudiante de l'Université Lumière Lyon II (entrée peu après le départ de M. Faurisson, qui y faisait encore parler de lui).

*Elle est pas chou cette lorellou ?
Lorellou, raconte-nous encore le révizou...*

-----oooOOO\$\$\$OOOooo-----

CHRONIQUE D'UNE PERSÉCUTION
2 September 2002

Court Verdict "Remedy for Poisonous Hatred"

Today's [Australia's] Federal Court judgement that Olga Scully of Launceston had behaved unlawfully by distributing anti-Jewish material "affirms that we live in a tolerant and fair-minded society and that Australia's laws can be used effectively to give recourse to individuals and minority groups who have been subjected to poisonous campaigns of racial hatred", Jeremy Jones, president of the Executive Council of Australian Jewry, said today. Federal Court judge, Justice Hely, found that Olga Scully had breached the laws prohibiting racial vilification by publicly distributing a number of leaflets containing derogatory generalisations about Jews. **The leaflets denied that millions of Jews had died in the Nazi Holocaust** and blamed the world's social and economic problems on a worldwide Jewish conspiracy.

Ms Scully admitted that she had distributed similar leaflets throughout Tasmania for more than 30 years. The Court ordered that Ms Scully "be restrained from distributing, selling or offering to sell any leaflet or other publication which is to the same effect as any of [those] leaflets".

The case was brought against Ms Scully by Mr Jeremy Jones, President,

Executive Council of Australian Jewry. [...]

Ms Scully was ordered to pay Mr Jones legal costs.

On peut joindre le persécuteur-en-chef, Jeremy Jones à <ecaj@tig.com.au>

Notre ami révisionniste australien, Fredrick Töben, directeur de l'Adelaide Institute, a été condamné le 17 septembre 2002 pour discrimination raciale pour avoir "nié l'existence de l'Holocauste et porté atteinte au peuple juif" sur son site (<http://www.adelaideinstitute.org>)

On trouvera l'intégralité du jugement à:

<http://www.austlii.edu.au/au/cases/cth/federal_ct/2002/1150.html>>

M. Töben est condamné à retirer de son site dans les sept jours tout matériel susceptible d'être "blessant".

Le *Toronto Globe and Mail* du 17 septembre nous avertit:

(...) "Le matériel blessant niait la mort de millions de juifs au cours de la période nazie et signalait que les gens qui se sentaient blessés ou qui **contestaient le négationnisme étaient d'une intelligence limitée.**

Le juge, Mr. Branson, a dit: «Le tribunal a reconnu que l'accusé avait publié sur le World Wide Web du matériel qui, à juste titre, est susceptible, en toutes circonstances, de blesser, d'insulter, d'humilier et d'intimider les Australiens juifs».

Le tribunal, qui siègeait à Adelaide, a également ordonné à M. Töben de publier une lettre d'excuses au président du Conseil exécutif de la communauté juive australienne, Jeremy Jones, initiateur du procès, et de payer les frais de justice.

M. Töben a fait savoir sur son site qu'il ferait appel du jugement.

Ancien enseignant, M. Töben a été emprisonné pendant sept mois en Allemagne en 1999 pour avoir incité à la haine raciale dans des pamphlets. Toutefois il n'avait pas été poursuivi pour avoir diffusé les mêmes propos sur son site Internet car le tribunal (allemand) avait retenu que, son site étant domicilié à l'extérieur de l'Allemagne, il n'était pas du ressort de sa juridiction.

[...] «Cette affaire confirme que, du moins pour ce qui concerne les sites australiens, l'Internet est soumis aux mêmes contraintes légales que les autres formes de communication telles que publications, télévision et radio», a relevé William Jonas, en charge de la Commission contre la discrimination raciale.

Vu sur le site de l'Adelaide Institute, fin septembre:

During my European sojourn, I met eminent scientist Werner Heisenberg who had refused leaving Germany during the second world war. Likewise, I refuse to relocate our Adelaide Institute website

to the USA where the First Amendment guarantees free speech. I shall remain in Australia and fight this Zionist-led obscenity from within -- and accept my fate.

UN PAUV' MALHEUREUX

Sun, 1 Sep 2002 20:45:51 -0400
To: H-HOLOCAUST@H-NET.MSU.EDU

I am a 50 year old Jewish male, too young to be a survivor. My deceased brother-in-law, Steven Lewkowitz survived Auschwitz, #124171 and Buchenwald #128923. I have gone back to school to get a Doctorate degree in Holocaust and Genocide studies, so as to be able to teach the Holocaust and Tolerance at University level where I live, in southern California. I was trained to conduct survivor interviews for the Survivors of the Shoah Visual History Foundation. I had been conducting interviews of survivors for a project of my own, prior to this training, and had interviewed many survivors, both Jewish and non-Jewish. During this training, I had asked if non-Jewish survivors of the Holocaust would be included in their interview process. It was early on and they had just begun doing interviews, and I was told that non-Jews were not survivors of the Holocaust, they were survivors of World War II. I was infuriated. (Later, non-Jews were included) The non-Jews I had interviewed had survived Auschwitz. Gross-Rosen, Bergen-Belsen, Dachau, numerous other concentration and death camps, or were in hiding. This comment from the person heading their interview program, has stuck in my mind for many years. I often wondered **how a non-Jew that suffered in these camps, were not considered Holocaust survivors.** Does cold, hunger, thirst, beatings, loss of freedom, and torture, not feel the same for Jews and non-Jews? If Hitler had been successful at murdering the Jews of Europe, would he have stopped, without murdering the next category of people on the proverbial food chain of hate? I have a very dear friend, who is a Polish Christian, survivor of Auschwitz, Gross-Rosen, and Leitmeritz, Marian Wojciechowski. He was involved with supplying food to five different underground organizations, one of which was Zegota, the committee to save Jews, established by the Polish government in exile, in London. Should I contact Yad Vashem to nominate him as a potential candidate for recognition as a "Righteous Among the Nations"? The penalty for aiding Jews, was different in all countries under Nazi occupation. In Poland it was a death sentence. Most anti-Semites and collaborators worked out in the open. Those who hid or helped Jews, did this in a clandestine manner. Jews rounded up in and/or sent to Poland by the Nazi's and collaborators, saw Polish collaborators in action. Most Poles that worked to save Jews were not anti-Semites, although many did help for gain through extortion. Yet, hatred of Poles, as collaborators and anti-Semites is still a major issue in the survivor community. An example of this continued anti-Polish sentiment can be seen in the PBS documentary, Shtetl, where Poles are shown in a very bad light, by a survivor that was aided and hidden, at risk of death, by Poles. Is not hatred of Poles as a people, not the same as hatred of Jews as a people? Should we not have learned from the Holocaust that each individual person, regardless of ethnic background, religious belief, race, sexual identification, or any other form of arbitrary categorization, be judged by their individual deeds and actions rather than group judgment? I defend the right of individuals to hate, they are entitled to their opinion. I do not condone crimes, and feel that criminals should be punished in a manner equivalent to the crime they commit. The statement "Never Again", lasted about twenty minutes, as shown by the atrocities and attempted genocides that have occurred till the present. As a teacher of Tolerance, I often wonder how the lessons of the Holocaust should be taught. Should it be taught as History? Should it be taught as Humanities? Or, are we wasting our time, trying to fix a world filled with hate?

Albert Ziegler, <ziegler@sisp.net>
Oral Historian and future Professor in Holocaust and Genocide studies

DES JOBS ZOLO
Geography & Environmental Management Research Unit
Supervisor: Mr A Charlesworth

The nature of visits to Holocaust sites in Poland has changed dramatically since 1989, yet very little work has charted that change or looked at the impact of those changes on the places visited. The project would do just this by focussing on two sites. The first is the Auschwitz Museum, a

place where **half a million people visit a year** and which has had to move from state organized group visits to mass tourism within ten years. Within that change the number of foreigners has dramatically increased, particularly those of Jewish background. There are even **day trips from Britain** which will be one of the objects of study. The second is the city of Krakow whose **Holocaust tourism** was stimulated by the success of Spielberg's film *Schindler's List*. This tourism is embedded in the revival of Jewish heritage tourism in Kazimierz, the setting also some key scenes in the film. The Schindler experience and the urban regeneration of this part of Krakow will be part of the study.

The project parallels and draws on the synergies with the ESRC project "The Other Auschwitz". There will be active collaboration with the School of Sport and Leisure at the University of Gloucestershire as well as in Poland, Institutes of Geography and Sociology at the Jagiellonian University Krakow and the Department of Geography and Tourism in the University of Lodz.

The Studentship is open to EU residents. A student stipend of £7,500 per annum plus payment of tuition fees is available, tenable for a maximum of three years from 1st October 2002 or as soon as possible afterwards.

The post is suitable for a graduate in tourism, human geography, sociology or other social science with a first or upper second class honours degree (or equivalent). Ability to speak Polish is **not essential**.

Application forms are available from: Ms Roberta Stevenson, Research Administration, University of Gloucestershire, Fullwood, The Park Campus, Cheltenham, GL50 2QF, Royaume Uni.

PETIT GESCHEFT

On a trouvé, sur un site de vente aux enchères, <ebay>, un superbe uniforme de prisonnier de camp de concentration, état quasi neuf, qui était offert, quand même, au prix de 750 \$.

Les zolo ont commencé à râler comme des poux, que c'était pas normal, que c'était un faux, que patati patala.

Le site <ebay> s'est défilé vite fait:

Time left Auction has ended.

Started Aug-28-02 15:51:12 PDT Ends Aug-31-02 20:21:22 PDT

Cancelled \$800.00

Explanation:Item Is No Longer Available For sale.

En fait, personne n'a eu le temps d'enchérir, et le petit costard est reparti vite fait.

Ben quoi, on peut bien avoir des problèmes d'argent...

<<http://cgi.ebay.com/ws/eBayISAPI.dll?ViewItem&item=2135677518>>

PASSEZ LE BASSINET

Tiny Macedonian Jewish community pleased by new settlement on property

By Ruth E. Gruber

Rome, Sept. 3 (JTA) -- **Jewish leaders** are hailing a World War II restitution agreement announced by the Macedonian government as unprecedented in redressing the wrongs of the Nazi and Communist eras. At a ceremony in the capital of Skopje on Aug. 29, Finance Minister Nikola Gruevski announced that Macedonia would either return or provide compensation for Jewish communal properties claimed by the Jewish community. He also announced that all heirless Jewish property or compensation will go to a **new Holocaust Fund foundation** to be jointly administered by the government and the Jewish community. Jewish community board member Samuel Sadikario will serve as chairman. Both decisions were based on a property privatization law enacted in 2000.

To provide start-up funding for the foundation, Gruevski announced that the government would immediately put government bonds worth nearly **\$500,000 into the Holocaust Fund** as compensation for four heirless properties in Skopje.

«Basically, this is a first "installment,» said Macedonian Jewish official Zdravo Sami, who will serve on the fund board. Yechiel Bar Chaim, the American Jewish Joint Distribution Committee country director for Macedonia, said that as far as he knew no other post-Communist country had enacted **such a sweeping law**. And, he said, nowhere else had the process of communal property

restitution "been completed with such thoroughness and at one single moment in time, in one fell swoop."

Macedonia was a part of the former Yugoslavia. Of the more than 7,000 Jews who lived in Macedonia before World War II, some 98 percent were killed in the Holocaust.

Only about 200 Jews live there today, and Jewish community leaders admit to being "overwhelmed" by the restitution decision.

"We had all hoped and worked toward this historic moment," Sami said. "But I am convinced that the actual moment surprised us all, as did the outcome itself. We will need some time to come to grips with the new situation. We are now faced with a new and even more responsible task -- how to proceed," he added. "We need to reorganize and restructure ourselves." [...]

Jewish Telegraphic Agency.

<http://www.jta.org/story.asp?id=020903-rest>

Ils en suffoquent, les vieillards, ils n'avaient jamais songé à en demander autant. Mais les autorités macédoniennes, convenablement travaillées au corps par les eurocrates et les soldats américains, ont battu tous les records suisses de vitesse de baisse du pantalon.

BON USAGE

Dans un tarticle concernant l'extradition "virtuelle" des brigadistes italiens, on lit ceci:

«Dans un texte rédigé au lendemain de l'incarcération de l'ancien fondateur du groupe Autonomie ouvrière, Toni Negri, Giorgio Agamben constatait le lien organique entre le maintien des lois spéciales et le refus de tout projet d'amnistie. "L'incapacité de penser dont semble aujourd'hui affligée la classe politique italienne et, avec elle, le pays tout entier, dépend précisément de cette conjonction maligne d'un mauvais oubli et d'une mauvaise mémoire, grâce à quoi l'on cherche à oublier quand on devrait se souvenir et l'on est contraint de se souvenir quand on devrait savoir oublier." C'était en 1997. Cinq ans plus tard, le philosophe italien pourrait utilement reprendre la plume. Pour inviter, cette fois, la France à réapprendre "le bon usage de la mémoire et de l'oubli".» (*Le Monde*, 5 sept.)

Or cet Agamben est précisément celui qui ne veut pas oublier Auschwitz et qui désire même nous bassiner tous les jours avec Auschwitz. Et il s'étonne que d'autres, comme l'Etat italien, ne veuillent pas oublier des crimes commis il y a seulement 20 ans, par les petits copain d'Agamben... C'est pas logique, tout ça.

SOLEIL LEVANT

Le négationnisme dans les mangas

Par Philippe Pons

Depuis une dizaine d'années déferle sur le Japon une vague «révisionniste», qui rejette avec virulence la version de l'histoire nationale mettant l'accent sur les responsabilités du pays dans la «guerre de la Grande Asie» (1930-1945). Un expansionnisme qui avait débuté avec l'annexion de Taïwan en 1895 et de la Corée en 1910, puis la création de l'Etat fantoche de Mandchoukouo en 1931. (1)

Bénéficiant d'un écho dans une partie de la grande presse, **le révisionnisme cherche à s'imposer sur le marché des manuels scolaires** après être entré en force sur celui de la bande dessinée (*manga*), médium de masse s'il en est.

Cette percée du révisionnisme dans la BD s'inscrit dans une offensive plus générale. La droite japonaise a toujours contesté la vision «culpabilisante» du passé et rejeté l'idée d'agression, niant -- ou minimisant -- les atrocités commises par l'armée impériale. Elle a réussi dès le milieu des années 1950 à réintroduire **un contrôle sur le contenu des manuels scolaires par le ministère de l'éducation** afin de contrer le syndicat des enseignants (de gauche). [*Disons stalinien, ou maoïste, pour faire simple*].

La bataille pour le contenu des manuels, dans laquelle s'illustra, du côté des opposants à la «censure», le professeur Saburo Ienaga, qui finit par obtenir partiellement gain de cause devant la Cour suprême en 1997 -- trente-deux ans après avoir introduit un recours en justice ! --, se poursuit. Après une première tentative des révisionnistes de pénétrer ce lucratif marché, la seconde a également

été repoussée: en août, à la quasi-unanimité, les 542 comités éducatifs chargés de choisir les livres scolaires du second cycle pour les circonscriptions régionales dont ils ont la charge ont rejeté le manuel révisionniste. (2)

En revanche, **le révisionnisme a fait une entrée remarquée** dans la bande dessinée avec Yoshinori Kobayashi, dont les albums appellent à un «nouvel orgueilisme» (shin gomanizumu) [*en français, "nouvelle fierté"*], néologisme récurrent de ses publications qui connaissent un immense succès.

Kobayashi n'est pas le seul à utiliser le manga comme support à des messages politiques. Du manga prolétarien des années 1920 et du lendemain de la guerre consacré aux travailleurs et aux opprimés au manga contestataire des années 1960 -- époque des grandes luttes sociales contre le traité de sécurité nippo-américain puis des révoltes étudiantes --, qui présentaient l'histoire nationale en termes de lutte de classes, la BD nipponne a connu ses périodes d'«engagement».

Le genre a périéclité avec le reflux idéologique des années 1970, mais la BD est restée le véhicule de récits de belles pages d'histoire -- telle que l'oeuvre, monumentale par son volume et sa qualité, de Natsuo Sekikawa et Jiro Taniguchi, *L'Epoque de Botchan* (Botchan no jidai) -- qui brosent les portraits des grandes figures du début du siècle comme si c'étaient des personnages familiers.

La seconde guerre mondiale apparaît dans la BD dans les années 1960 avec de grands classiques pacifistes: *Touché par la pluie noire* (Kuroi ame ni utarete) et *Gen aux pieds nus* (Hadashi no Gen) de Keiji Nakazawa ou *Journal de fuite* (Hai no ki) de Shigeru Mizuki.

Au début des années 1990, certains mangas ont «flirté» avec des sujets épineux (tel que le statut des forces d'autodéfense dans *Flotte silencieuse* -- Chinmoku no kantai), de Kaiji Kawaguchi, dans laquelle un commandant japonais de sous-marin déclare celui-ci territoire indépendant. Mais c'est avec Yoshinori Kobayashi que le révisionnisme prend pied, avec la publication à partir de 1995 du *Manifeste pour un nouvel orgueilisme* dans le bimensuel *Sapio*.

Yoshinori Kobayashi (quarante-huit ans) était déjà connu. Il devait sa renommée à une carrière de contestataire: au début des années 1990, il avait dénoncé l'Etat dans l'affaire du sang contaminé qui infecta les hémophiles, puis la secte Aum Shinrikyo (responsable de l'attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo en mars 1995). C'est au milieu des années 1990 qu'il rejoint le courant révisionniste formé autour de l'Ecole pour une vision libérale de l'histoire dirigée par le professeur de pédagogie à l'université de Tokyo, Nobukatsu Fujioka. Il est également membre de l'Association pour le renouveau des manuels d'histoire, formée en 1997 autour de Kanji Nishio, germaniste connu pour sa xénophobie anti-occidentale. Commentateur vedette à la télévision, Kobayashi joue volontiers les provocateurs, défendant ses positions avec un bagou de camelot.

Après la guerre du Pacifique, Kobayashi a pris Taïwan comme sujet de sa série du «nouvel orgueilisme». Traduit en chinois en février, son dernier album, *De Taïwan* (Taiwan ron), lui valut d'être déclaré persona non grata dans l'île pour quelques semaines. Son éloge de la colonisation de Taïwan par le Japon (1895-1945) avait été ressenti comme une «offense» par les autorités de Taïpeh. Le succès des BD de Kobayashi, comme celui des livres de ses amis révisionnistes, tel *Ce que ne nous apprennent pas les manuels d'histoire* (Kyokasho ga oshienai rekishi), de Nobukatsu Fujioka, s'explique par plusieurs raisons. D'abord, un renforcement de la droite nationaliste qui, depuis la fin de la guerre froide, n'hésite plus à apparaître au grand jour. Comptant des hommes politiques et des intellectuels, elle est soutenue par une partie des milieux d'affaires et des sectes religieuses, bénéficiant de la tribune de journaux comme le *Sankei*.

En arrière-plan d'une réhabilitation du passé destinée à restaurer dans la jeune génération un «sens de la Nation», qu'elle aurait perdu, par une exaltation de la supériorité de la civilisation japonaise, se profilent des enjeux qui dépassent les polémiques sur l'histoire: en particulier la révision de la Constitution, et notamment de son article 9, qui interdit au Japon le recours à la guerre et entrave sa participation à un système de défense régionale collective.

Le révisionnisme profite d'un climat d'inquiétude diffus provoqué par une crise économique dont le coût social commence à peine à se faire sentir. Une partie de l'opinion, fragilisée, est réceptive à son message: une réhabilitation du passé permettant de se replier sur les valeurs traditionnelles d'un «beau Japon» et de **résister du même coup à la mondialisation** en affirmant une spécificité culturelle, qui fut toujours le discours refuge du Japon depuis son ouverture sur l'étranger au XIXe siècle.

En bons populistes, les révisionnistes savent répondre à l'attrance des Japonais pour l'histoire «contée»: le roman historique est une grande veine de la littérature populaire, comme en témoigne l'énorme succès de Ryutaro Shiba (décédé en 1996), talentueux explorateur de la mémoire nationale.

(3) Sans jamais atteindre - même lointainement -- la qualité des grands romans historiques, les BD de Kobayashi fourmillent d'anecdotes qui ravissent le grand public.

Ce qui fait défaut actuellement au Japon, dont les historiens ont exploré les pages les plus sombres du passé national, c'est une histoire destinée au grand public, capable de faire pendant à **un négationnisme qui tend à tenir le haut du pavé du marché médiatique.**

(1) Etat vassal créé par le Japon en Mandchourie avec à sa tête l'ex-empereur de Chine Pu Yi.

(2) Voir l'article d'Arnaud Nanta, «L'actualité du révisionnisme historique au Japon» dans la revue Ebisu, n°26, printemps-été 2001, Maison franco-japonaise. [Recyclé par les ânes d'Amnistia.net, qui vont bientôt retrouver la pasta nationale dans leur gamelle.]

(3) Seul *Le Dernier Shogun* est disponible en français (Editions Philippe Picquier, Arles).

Le Monde diplomatique, octobre 2001.

<<http://www.monde-diplomatique.fr/2001/10/PONS/15646>>

PAS BIEN CORRECT

L'abominable homme des bois qui signe, dans *Le Monde*, sous le nom d'emprunt de "Christian Delacampagne" rend compte (30 août 2002) d'un ouvrage auto-hagiographique (on n'est jamais mieux servi que par soi-même) d'un cavalant coryphée, bougre d'origine, nommé Tsszvvshthan Todorov. Le contenu ne nous intéresse pas, mais Dubouseux fait la remarque suivante: "[Todorov] déclare également ne pas voir de différence entre un massacre d'opposants politiques et un génocide, ni entre Hitler et Staline: du reste, ce serait en France et au milieu des années 1990 que des intellectuels (probablement d'ex-staliniens) auraient **décidé de faire de la Shoah «l'événement principal du siècle»**".

En voilà une que le peigne-cul a du mal à avaler. Nous aussi, ça nous étonne. Ce n'est pas exactement l'explication que nous donnerions. Ce Todorov va se faire secouer ses puces balkaniques, on peut le parier. Y'a des ligues pour ça.

DÉFINITION D'UN CHOMDU

Révisionnisme:

Synonyme: Négationnisme. Ce dit de la thèse des "historiens" mettant en cause la shoah (génocide commis par les nazi durant la deuxième guerre mondiale, à l'encontre des juifs, tziganes et autres). Pour eux, il n'y a pas eu génocide, la mortalité des camps étant du [sic. *C'est du copié-collé*] aux diverses épidémies. Ce serait même une invention des sionistes pour pouvoir accaparer Israël. [En français ? *Mystère*] Anti-sionistes donc, ils sont aussi (ils s'en défendent), largement anti-sémites (plutôt anti-juifs, vu qu'il y a des arabes, donc des sémites, négationnistes).

Ils se basent sur le procès de Nuremberg, procès militaire et fait à la va-vite, et dont certaines conclusions sont, par ailleurs, totalement réfutés par l'ensemble des historiens actuels (Il n'y a pas eu de chambres à gaz à Dachau ou dans les camps de concentration, mais "seulement" dans les camps d'exterminations).

Il y a, entre autre, parmi les révisionnistes, d'anciens "gauchistes" anti-sionistes qui font tout pour démontrer que les sionistes n'ont rien à faire en Palestine. En allant, donc, jusqu'à affirmer que les chambres à gaz n'ont jamais existé. Car, si il n'y a pas crime, il ne peut y avoir de "réparations". Mais la connerie des uns (sionisme; Arafat comparé à Hitler alors que ce n'est jamais qu'un dictateur en herbe...), ne pardonne pas la connerie des autres.

Sinon, ce sont surtout des êtres aigris d'extrême droite, tendance paranos, voyant des complots partout, judéo-maçonnico-communistes de préférence.

Une loi est sortie tout spécialement pour eux (plutôt contre, en fait): La loi Gayssot (du ministre (PCF) du même nom). Les opposant à la thèse du génocide Arméniens sont parfois taxés de révisionnisme. Mais il s'agit surtout d'un problème de définition.

C'est de Pit Ben, chômeur analphabète. Internet permet tout !

<<http://decrypt.politique.free.fr/lexique/revision.shtml>>

EN RASE CAMPAGNE

Stéphane Khémis, directeur du magazine "L'Histoire", condamné par la cour d'appel de Paris à une peine d'amende et au paiement de dommages et intérêts à l'égard du professeur Faurisson pour refus

de droit de réponse (voy. notre courriel du 19 juillet 2002 et l'article du professeur Faurisson intitulé "Quatre nouvelles" du 6 juillet 2002), avait cru bon de se pourvoir en cassation.

Début septembre, la Cour de cassation a rejeté son pourvoi.

Dans le droit de réponse que le magazine a été obligé de publier, le professeur citait les propos de l'historien Eric Conan publiés dans "L'Express" du 19-25 janvier 1995, p. 68, selon lesquels, dans la chambre à gaz d'Auschwitz-I, celle qui est visitée depuis 1948 par des millions de touristes, "**tout y est faux**".

Grâce à l'arrêt de la Cour de Paris, il est donc aujourd'hui permis à tout Français d'affirmer que dans la chambre à gaz d'Auschwitz-I **tout est faux**.

TU M'AS LU LE TALMUD ?

Tony Hancock, imprimeur anglais **bien connu des révisionnistes** pour avoir, avec son père, édité l'ouvrage pionnier d'Arthur Butz en 1976, vient de gagner le procès qui lui était fait, à la demande du Conseil central des juifs britanniques, pour avoir imprimé de la littérature "destinée à ou susceptible d'inciter à la haine raciale". Le juge a souligné le fait que le ministère public n'avait pas suffisamment administré la preuve de la diffusion de cette littérature. Le jury a unanimement déclaré l'imprimeur "non coupable".

David Irving compte fournir prochainement des détails de ce procès sur son site (<<http://www.fpp.co.uk>>). Il détaillera entre autres le contre-interrogatoire qu'Adrian Davies, excellent avocat de l'imprimeur, fit subir au juif Mike Whinge; ce dernier dut s'agripper à la barre des témoins, les bras tremblants, quand l'avocat lui débita tous les propos ignobles, anti-goys, antichrétiens et pornographiques du Talmud.

Selon Martin Webster, de la droite nationale britannique, c'est probablement parce que les journalistes s'attendaient à une pareille stratégie de la part de la défense que pas un seul d'entre eux ne s'était rendu au tribunal.

Extrait du "journal radical" de David Irving

<<http://www.fpp.co.uk/docs/Irving/RadDi/2002/060902.html>>

LIBÉREZ LIMONOV

Off To Saratov

By **Mark Ames** (editor@exile.ru)

Last Friday, June 7th, the Russian Supreme Court, in a closed hearing, ruled to move the pending trial of former eXile columnist Edward Limonov from Moscow to Saratov. The date of the trial has not been set, and is not expected to begin for at least another two to three months. The trial's venue has been in dispute for several months now, having moved four times.

Limonov, one of Russia's most famous authors and head of the extremist National-Bolshevik Party, is facing charges of terrorism, possession of weapons and explosives, calling for the violent overthrow of the state and attempting to form an illegal militia, for which he faces a total of 20 years in prison. He has been held in remand in Moscow's Lefortovo Prison **for over 14 months**. Saratov was proposed by the prosecution as the venue because an illegal purchase of machine guns, which the FSB blames on Limonov, took place there early last year.

At first, the FSB, which is conducting the investigation of Limonov, fought to have the trial to be held in a village in the distant Altai Republic, where he was arrested in April of last year during a raid by masked counter-intelligence operatives. Sergei Belyak, Limonov's lawyer, fought to have the trial held in Moscow, in order allow for better access to witnesses and attorneys. In April of this year, it was announced that the trial would take place in Saratov. Belyak appealed the decision, as did the Saratov Oblast court, sending the trial venue back to Moscow.

An appeal by Vladimir Ustinov, the General Prosecutor of Russia, to the Supreme Court led to the decision last Friday to re-send Limonov's trial venue back to Saratov. «It's clear why the FSB fought to move the trial outside of Moscow: they want to keep the trial away from the press and to control the outcome.» Belyak has said that he will no longer appeal this decision, although he is now fighting to keep the trial from being closed to the press and public, which the FSB is demanding.

«They claim that the trial must be closed to the public because it deals with terrorism, yet all of their terrorism charges come from articles published by Limonov in his newspaper *Limonka*,» said Belyak. «Everyone can read the evidence, there's nothing to hide.»

PEN International has written an open letter to Ustinov calling for Limonov's release pending trial, expressing concern about the conduct of the authorities and the political nature of the trial. Most of PEN's 97 clubs around the world, including PEN Russia, Israel, France and others, have joined in expressing support for Limonov. A group of publishers, writers and intellectuals in France, where Limonov holds dual citizenship, has also petitioned for his release.

Until last week, Belyak was barred from visiting Limonov for two months.

While in detention, Limonov has been actively writing. He has published one autobiography, *My Political Biography* and a novel, *The Book of Water*. Two more books are pending publication this summer, including one from Ad Marginum Press, whose publisher, Alexander Ivanov, is also the co-owner of Shakespeare Books in Moscow. In all, Limonov has written six books since his imprisonment.

<<http://exile.ru/143/143030001.html>>

Nous réclamons instamment la libération pure et simple de notre ami Limonov, qui entre mille tares, possède celle d'être révisionniste. De tous les gens que l'on pouvait rencontrer à Moscou il y a deux ans, il était le seul à ne pas croire que le régime était différent des anciens régimes staliniens et qu'il se souciait de la liberté d'expression, par ailleurs bien réelle, comme d'une guigne. Le Kremlin s'est empressé de le justifier.

FORCE MAJEURE

"La difficulté **voire l'impossibilité d'évoquer la Shoah** dans certains lycées à forte présence de jeunes originaires du Maghreb, leurs remarques et leurs insultes à l'égard d'enseignants ou d'adolescents juifs témoignent d'un comportement fortement antisémite par rejet d'Israël".

Henri Hajdenberg, avocat, ancien président du CRIF et du Congrès juif européen (*Le Monde*, 17 mai 2002)

Cette réflexion nostalgique, sur l'impossibilité de manipuler la Shoah, amuse, venant d'un artisan du soutien inconditionnel à l'entreprise de génocide et de colonisation de la Palestine par l'entité sioniste dont il est totalement solidaire.

LA FRAÎCHE

On s'avise, par l'intermédiaire d'un film passé à la télévision allemande, *L'argent de Hitler*, de Ingo Helm, que Tonton Adolf en avait mis à gauche. (*Le Monde*, 30 août 2002). C'est bien possible, n'entrons pas ici dans le détail, c'est un sujet mal connu.

Mais on remarque que ce sujet ne rencontre l'actualité qu'un bon demi-siècle après les faits, et surtout le décès de l'éventuel fripon. On peut en conclure qu'il nous faudra encore une bonne quarantaine d'années de patience avant que les chercheurs se penchent enfin sur la fortune amassée par Tonton, le nôtre, le François Mitterrand, avec son palais à Venise, ses comptes en Suisse, et tout ce que protègent les cerbères de l'Association des amis de M. Ce qui nous caractérise, justement, c'est la patience.

PETITS MEURTRES ENTRE INTELLECTUELS

"En France, il y a deux façons de tuer quelqu'un, le traiter de négationniste ou le traiter de pédophile. Si on joint les deux, vous êtes mort et enterré."

Pierre Assouline, *France Inter*, 6 septembre 2002, 18 h 50, à propos de l'affaire "Rose bonbon".

CANOSSA

Le pauvre Bruno Mégret, qui n'a pas eu de réussite depuis longtemps, a appelé, d'après les journaux, à un rassemblement, "mais sans le fascisme, sans le ringardisme, sans l'extrémisme, sans les outrages et les dérapages, sans racisme ni antisémitisme". Il n'a même pas dit "sans le révisionnisme" tant cela allait de soi. On se demande ce qui va lui rester. Et ce qui l'empêche de retourner à sa niche chiraquienne où la pâtée est servie.

ZIGNARES DU ZOLO

The following article in the German daily *taz* notes that a study done in 2000 reveals that 86 percent of high school students and 43 percent of those who pass the 'Abitur' (baccalaureat) do not know anything about the extermination of Jews [during the Hitler regime]. So much for 'poor' German youngsters being unfairly weighed down by guilt!

"...Trotz der von Martin Walser beklagten "Dauerpräsentation unserer Schande" offenbart eine Studie von 2000, dass 86 Prozent der Haupt- und Realschüler und 43 Prozent der Abiturienten **nichts von der Judenvernichtung wissen**. Anfang Oktober erscheint die erste Episode der dreiteiligen Gesamtproduktion. "

Les croustillants détails dans:

<http://www.taz.de/pt/2002/09/05/a0264.nf/text>

UN PORC QUI DOUTE

medito3@yahooogroups.com

Daniel Mermet à nouveau attaqué devant les tribunaux

Si l'on s'en tient à l'analyse du Monde,

<http://www.lemonde.fr/article/0,5987,3236--289933-,00.html>

Mermet est attaqué par la LICRA pour avoir rediffusé son émission sur Hans Münch "Un si gentil nazi". Emission qui serait une "provocation à la haine raciale". On atteindrait là vraiment le fond du terrorisme intellectuel. A nouveau **une grande cause**, ici celle de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme **est l'occasion de dérives grossières**.

On ne dira jamais assez que la vraie impertinence est de s'attaquer aux excès de cet "indignation-business", les nouveaux beaufs. On en détecte régulièrement. Il n'y a pourtant pas bcp de grandes voix courageuses sur ce créneau. Que font les guignols ?

Richard Wild

C'est le même Wild qui, l'an passé, avait fait tout un cirque contre le révisionnisme sur son gros site destiné au monde médical et il avait fait fort dans le terrorisme intellectuel, en se mettant inconditionnellement à la remorque de Karma-zinzin, vendeur d'orviétan et professionnel du dénigrement antirévizo. Et maintenant, il vient nous pleurer dans le gilet parce que ses congénères des ligues veulent faire plier ce clown de Mermet, qui n'a qu'un seul tort, dans la vie, mais c'est un tort énorme, définitif, irrémédiable: il n'est pas juif et il se mêle de ce qui ne le regarde pas. Quant à Münch, il était gâteux au moment de l'interview et Mermet le cache soigneusement.

"Mais la pédagogie contre le négationnisme ne passe pas par la libre disposition des textes négationnistes." Gilles Zinzin sur le Site Médito, géré par le même Richard Wild, De vrais démocrates.

<http://www.0plus0.com/article91.html>

AVENTURES

Le secret et la cavale

David Irving parlant à Cincinnatti, fin août 2002:

[...] C'était le bon temps. Je ne veux pas dire par là que je regrette le temps où les participants à mes causeries mouraient en route. Non bien sûr. En revanche, c'était un temps où en Allemagne j'avais encore le droit de parler au public. C'était un temps où la police protégeait la liberté d'expression. Progressivement, j'ai vu une évolution se produire. La police n'hésitait pas au début à protéger les endroits où je parlais à mes lecteurs. Puis, avec le temps, les complications se sont

produites, principalement après l'affaire **Fred Leuchter**. Je vous rappelle que Fred Leuchter est un homme dont l'étrange métier est de faire passer de vie à trépas son prochain de la manière la plus rapide, la plus efficace et, si possible, la moins douloureuse possible. A la demande d'Ernst Zündel, il s'est rendu à Auschwitz pour expertiser les caves à cadavres des Krema II et III afin de savoir si ces lieux étaient propices à des gazages homicides. **Il a conclu que ces deux caves à cadavres n'ont jamais été adaptées à des actes homicides.**

Ce témoignage a eu un impact très important non seulement sur le procès Zündel mais aussi pour moi. J'ai commencé à en parler en Allemagne. Le public était très désireux de connaître ces développements qui contestaient radicalement la version des faits à la mode en Allemagne depuis la victoire alliée. Il va sans dire que les autorités politiques mises en place par ces mêmes forces alliées d'occupation n'aimaient pas ce témoignage qui sapait leur légitimité. J'ai finalement vu arriver au début de mes conférences des inspecteurs de la police politique qui me remettaient gravement un document dans lequel ils énuméraient les points qu'il m'était interdit d'aborder. Pour les faire bisquer, je commençais ma causerie par la lecture intégrale du document policier, ce qui mettait en joie mon public et ce qui enrageait les policiers qui se sentaient ridiculisés. La lecture des points qu'il m'était interdit de parler à lui seul informait mon public de ce que le gouvernement allemand voulait à tout prix cacher. Par la suite, ils m'ont imposé le secret en me remettant des documents où il était marqué en grand *Geheim* (secret). Puis, le simple fait que je puisse m'adresser librement au public leur était insupportable. Ils ont commencé par ne plus assurer ma sécurité. J'ai démontré à une journaliste française Annette Lévy-Villard ce que cela voulait dire. A Hambourg, le chef de la police est venu me dire devant une foule de plusieurs centaines de personnes qu'il n'assurerait pas ma sécurité ! Il laisserait les manifestants me mettre en pièces sans intervenir, mais si je faisais le moindre geste pour me défendre, il se ferait une joie de m'arrêter. Sans me démonter, j'ai proposé à la journaliste de me filmer alors que j'allais m'adresser quatre minutes aux manifestants dans la rue.

-- Pourquoi seulement quatre minutes ? me demanda Annette Lévy-Villard.

-- Parce que si je reste plus longtemps, je ne serai plus en mesure pour longtemps de répondre à vos questions.

Je me suis approché et j'ai commencé à m'adresser aux manifestants. Ceux-ci étaient étonnés et m'écoutaient car ils ne savaient pas toujours très bien pour quelles raisons ils étaient là. Nous avons su bien après que ces manifestations avaient été fomentées et financées par des fonds fournis par la Stasi. Une autre raison pour les quatre minutes était que c'était le temps que mettaient en moyenne les meneurs pour rejoindre le point où je me trouvais pour remobiliser leurs troupes contre moi. Quand j'ai vu les mines patibulaires des ennemis de la liberté d'expression jouant des coudes pour s'approcher, j'ai décidé un repli stratégique avec sur mes talons la journaliste française.

-- Où allons-nous M. Irving ?

-- Je vous le dirai si vous m'emmenez dans votre voiture.

Elle n'avait pas d'autre choix que de m'embarquer dans sa belle Renault. Dans des situations un peu «chaudes» je prévoyais parfois jusqu'à six lieux de secours. La journaliste apprit à ses dépens ce que voulait dire la liberté d'expression car sa voiture avait été repérée par les manifestants et elle fut renversée et entièrement démolie.

Un soir, deux inspecteurs se sont présentés à moi avant ma causerie en me remettant un document m'interdisant de prendre la parole. L'inspecteur le plus âgé s'est alors tourné vers sa collaboratrice:

-- Avez-vous le second document destiné à M. Irving ?

-- Non, je l'ai laissé dans la voiture. Je vais le chercher.

J'en ai profité pour leur dire que j'allais chercher dans mes affaires le numéro de téléphone de mon avocat.

-- Vous revenez, n'est-ce pas ?

-- Bien sûr, le numéro est dans ma serviette à côté.

Il va sans dire que j'ai pris mes jambes à mon cou, j'ai sauté dans un taxi pour l'aéroport le plus proche d'où j'ai pris le premier avion quittant ce paradis de la liberté qu'est l'Allemagne d'aujourd'hui. Dès le lendemain les journaux titraient que j'avais réussi à m'échapper avant que la police ne puisse m'arrêter pour des crimes contre la version de l'histoire en vigueur dans ce merveilleux pays.

(Notes prises par un assistant)

DES NAZIS PARTOUT

La calomnie classique

In der Dimitroffstr.219 HH befindet sich der Verlag der Freunde. Er besteht seit 1993/94 als Vertrieb von hardcore Nazi-Schriften, Videos und Platten. Die besonders im Bereich des Revisionismus angesiedelt sind und ansonsten nur unter dem Ladentisch oder im Ausland zu haben sind. So verkloppen sie Waren des bekanntesten Auschwitz-Leugners Ernst Zündel. Seit 1995 bringt der Verlag das Zweimonatsblatt "Sleipnir" heraus. Ein Sammelbecken völlig durchgeknallter Neonazis die glauben mit der "Auschwitzlüge" unter Linken Anhänger zu finden. Sie verfechten in ihren Artikeln besonders die Positionen von Fred Leuchter und Robert Faurison, deren Schriften sie auch vertreiben. Neben den beiden Herausgebern Andreas Röhlner und Peter Töpfer wurden auch von bekannten deutschen Nazis wie Deckert, Boldt, Worch oder Hupka, sowie internationalen "Größen" wie Serge Thion, Alexander Ruzkoi teilweise ohne ihr Einverständnis Artikel in Sleipnir veröffentlicht.

Außerdem haben sie ihre inhaltlichen Schwerpunkte in der nationalen Solidarität mit Nordkorea. [...]

members.partisan.net/agip/Texte/Nazis/Bestandsaufnahmen/SITUAT99.RTF

Vivent Kim il Sung et les pommes de terre frites !

POUR LES FLICS DE LA PENSÉE

Ohé Denainxxxx

On nous signale un livre où tout un tas de salopards d'extrême-droite ont écrit avec un révisionniste notoire, montrant ainsi leur véritable nature d'antisémites acharnés et opérant sous la table:

COELHO, Eduardo Prado & alii:

Estruturalismo -- Antologia de Textos Teóricos (Jean Pouillon, Roland Barthes, Michel Foucault, François Châtelet, Jacques Derrida, Claude Lévi-Strauss, Louis Althusser, Jacques Lacan, Maurice Godelier, Alain Badiou, Jean-Paul Sartre, Serge Thion, Gerard Genette, Lucien Sebag, Jacques-Alain Miller, Jean-Claude Milner) -- Portugalia Ed. -- Lisboa - Portugal - 417 p.

<http://www.chicomendesbr.hpg.ig.com.br/bbmeto.htm>

Plus de la moitié d'entre eux sont morts mais on peut toujours les déterrer; les autres, il n'y a qu'à les faire passer devant les tribunaux populaires, du genre RaslaCasquette, les Scalpés, Amnistia.net, J'encuse et autres Hippocrampes.

HITLER ÉTAIT-IL HUMAIN ?

Salon

Was Hitler human?

John Cusack talks about his new movie, "Max," which is sparking a firestorm even before its opening.

By **David Talbot**

Sept. 9, 2002. Was Hitler human? And if so, how did he become a monster? These are among the questions raised by a provocative new movie that, against all odds, is premiering Monday at the Toronto Film Festival. The film project, which became the obsession of three men --director/writer Menno Meyjes, actor John Cusack and producer Andras Hamori -- **scared off movie financiers** throughout the Western world. Despite having one of the most popular actors of his generation as its star and a well-connected director and producer (the Dutch-born Meyjes wrote the screenplays for "Indiana Jones and the Last Crusade" and "The Color Purple" for Steven Spielberg and the Hungarian-born Hamori produced "Sunshine" and "The Sweet Hereafter"), the film deeply unnerved prospective investors from the U.S. to Canada to Germany and France.

"Everyone turned us down for financing, especially the Europeans," recalls Hamori. "Some investors pretended to be somebody else, or that they were not in their office, so they wouldn't have

to meet with us. We met with one who started the meeting by saying, "This movie should not be made." Nobody wanted to touch the subject."

The film, "**Max**," breaks with cinematic precedent by depicting the young Hitler as an emotionally poisoned man, but nonetheless human, and even sympathetic in his longing for recognition as a struggling and impoverished artist in the postwar Munich of 1918. While scores of biographies and history books have presented fully dimensional portraits of Hitler, no major movie until now has offered anything more than a cartoon picture of the 20th century's apogee of evil: we have seen him on the screen only as a ranting and wild-eyed hysteric.

"Max" traces the transformation of Hitler (played by Australian actor Noah Taylor) from a scruffy war veteran and frustrated painter to a rising propagandist for German nationalism and anti-Semitism. We see the future leader of the Third Reich through the eyes of another scarred survivor of World War I, Max Rothman (Cusack), a prosperous Jewish dealer in avant-garde art who believes that only brutally honest art can restore sanity to the world. Rothman is repelled by Hitler's political ideas, but enters into an odd friendship with the bitter young corporal, out of a kinship born of the First World War trenches and a desire to save his comrade through the healing power of art. We know it will end tragically, but "Max" pulls along the viewer by asking the haunting question, "What if?" -- and by showing us that evil does not simply crawl from the shadows, but emerges through circumstances and choices.

After 18 months of Herculean struggle, producer Hamori and his colleagues were able to scratch together the \$10 million in financing, when the London-based Pathé International finally invested the first chunk -- thanks in part to the unwavering commitment of Cusack, who took no salary for his work on the film. After its debut this week in Toronto, "Max" will open Dec. 27 in New York and Los Angeles and then nationwide in February.

Even before it has been seen, the film has set off an angry reaction among people who are offended by the very idea of a movie presenting a figure of such profound evil in human terms. To do so, they charge, renders the monstrous sympathetic and reduces the enormity of his crimes. *New York Times* columnist Maureen Dowd branded "Max" a **cynical exploitation**, and the **Jewish Defense League is campaigning** to block Lions Gate, the film's U.S. distributor, from releasing it. On the group's Web site, JDL official Brett Stone declares that "not only is the film in bad taste, it is also a **psychic assault on Holocaust survivors** and the entire Jewish community. There is no moral justification for making such a movie. To glorify or humanize Hitler makes a mockery of the 12 million -- 6 million of them Jewish -- victims of Hitler's tyranny ... This is not art! This is obscenity!"

Cusack -- the product of a passionately liberal Irish Catholic family (the Berrigan brothers were visitors to his Chicago home when he was growing up, and, like them, his mother still gets arrested for her anti-militarism and pro-human rights protests) -- is astonished that "such a humanist and progressive movie" is eliciting such a heated response. "And I love that this response is coming from **people who have not seen one frame of the film**," he observes.

On the eve of "Max's" Toronto premiere, Cusack, Meyjes and Hamori sat down with *Salon* in a nondescript Italian restaurant in Santa Monica to defend the film against its preemptive critics. They were later joined over the phone from Washington, D.C., by the film's associate producer, Sidney Blumenthal, the journalist and former Clinton White House official who helped brainstorm the project with his old friend Meyjes while Blumenthal was weathering the storm of the Clinton impeachment wars.

Cusack: [...] To those who say, "How dare you give Hitler a set of human characteristics?" -- I say, "How dare we not?" It's easy to portray him as a monster, it's harder and more disturbing to show his humanity and how it became poisoned.

Hamori: We shot the film in Budapest, where I'm from. But while we were working there, I couldn't tell my own mother what I was working on. Because she lived through it all. We're Jewish, and when she was 18, she was taken away by the Germans to a collection camp at a brick factory outside Budapest. But my grandmother was a genius. Before the train arrived to take her to Auschwitz, she showed up at the factory and convinced the young Hungarian soldier standing guard that her daughter should not spend the night there because there were men in there, too. She told him, "She's a virgin, she's not going to stay here overnight with these men -- so let me take her and I'll bring her back tomorrow." The guard said OK, and she took her away and they locked themselves up in a neighbor's apartment.

Q. I heard that, early on, Spielberg was involved in the film. Why did he pull out?

Meyjes: I had the project with his company. I told them the idea for the movie and they got very excited. Then I wrote the script, and suddenly there was quite clearly a hesitation on their part. I know Steven, so I forced the issue. And he said, "The script is great, don't compromise on anything. But as the head of the Shoah Foundation, I just can't do it. **I can't tell these survivors that I'm doing the movie.** But you should go ahead on your own and do it."

[...]

Q. You definitely see Hitler emerging as a great stage performer in "Max."

Meyjes: Yes, he was the world's first performance artist. Walter Benjamin said when you fuse aesthetics with politics, you get fascism. What Hitler did with the Third Reich was an art movement. It was unique in history. I mean **can you imagine Tony Blair redesigning England?** "All right, then, no more red jackets, no more 'God Save the Queen,' we're going to redesign everything, from our flag to our uniforms to our architecture." There are four pages on Dada in "Mein Kampf." When he used to talk to Stalin on the phone, it would take hours because of the antiquated phone system and the translations, and Hitler would kill time by making these secret Cubist doodlings, which of course he never would want anyone to see, because Cubism was decadentmodernism. I read a quote from Albert Speer in Ron Rosenbaum's book ("Explaining Hitler"): "What you must understand is that Hitler always thought of himself as an artist first."

[...]

<<http://www.salon.com/ent/movies/int/2002/09/09/cusack/index.html>>

VAINS DE MOSELLE

Les petits patriotes lorrains de Basl'front qui ont voulu jouer les grandes consciences locales en fabriquant un site dédié au procès de Jean-Louis Berger n'ont oublié qu'une chose: c'est que sur Internet il faut mettre à jour. L'antifasciste de base continue à ignorer que sa victime a gagné le procès sur toute la ligne. Les brillantes ligues qui se sont attaquées à cet infortuné prof sont en train de lui rembourser les amendes pour trop-perçu. Et l'avocat Delcroix, qu'elles tentent d'insulter avec leurs petits bras, a gagné la bataille. Et ces guignols ne s'intéressent plus du tout à la mise à jour. C'est le mensonge par abstention:

<<http://www.chez.com/rlfnancy/noscombats/negationniste.htm>>

PROPAGANDE NOIRE

Tout le monde a reçu, ces derniers jours, une avalanche de "nouvelles" selon lesquelles le Centre Zyed, de la Ligue arabe, situé à Abou Dhabi, propageait le révisionnisme. Des vertueuses indignation provenant des grandes organisations juives américaines en faisaient foi. Ces nouvelles ont été accueillies avec une satisfaction compréhensible par les révisionnistes.

Le seul inconvénient est qu'il s'agit pour l'essentiel de fausses nouvelles concoctées par l'Anti Defamation League, spécialiste en la matière. Mais d'abord la dépêche:

Extrait de CNSNews.com

Direction du Bureau de Jérusalem

Un séminaire de la Ligue arabe nie la sévérité de l'Holocauste

Par Julie Stahl

29 août 2002

De Jérusalem (CNSNews.com) -- Des groupes israéliens et juifs ont exprimé leur indignation jeudi (29 août) devant la tenue, dans les Emirats arabes unis, d'un séminaire réunissant des chercheurs et d'autres participants venus là pour réfuter la sévérité de l'Holocauste. Ce séminaire d'une journée, qui s'est tenu mercredi (28 août) à Abou Dhabi sur le "sémittisme", était organisé par le Centre de coordination Zayed appartenant aux 22 membres de la Ligue arabe. D'après le site de ce Centre, le colloque avait pour but "de riposter aux mensonges historiques et politiques propagés par l'Israël... Israël s'est livré à la propagation de mensonges et d'exagérations sur l'Holocauste afin de soutirer d'énormes sommes d'argent aux pays européens en utilisant les pires formes de chantage, et de créer des légendes afin d'établir un foyer national pour le peuple juif en Palestine."

"C'est absolument scandaleux!" dit à propos du séminaire le Dr Efraim Zuroff, directeur du Centre Simon Wiesenthal de Jérusalem. "C'est le reflet des problèmes rencontrés par Israël dans sa tentative de créer des relations pacifiques avec ses voisins." Selon E. Zuroff, **les Arabes, dans le passé,**

ne s'étaient pas engagés à ce point dans le négationnisme mais la situation empire. "C'est une bien mauvaise évolution et c'est un signe qu'ils font fausse route", a dit M. Zuroff.

"Il est scandaleux qu'un *think-tank* officiel de la Ligue arabe puisse réunir un colloque qualifiant l'Holocauste de "fausse fable" inventée par Israël", a affirmé Abraham H. Foxman, directeur national de l'Anti-Defamation League. **"L'usage du négationnisme est de plus en plus commun dans le monde arabe** qui s'en sert comme d'une arme pour attaquer Israël et le peuple juif", a-t-il affirmé au cours d'une déclaration. "A présent, avec un *think-tank* officiel de nations arabes qui fournit une tribune au négationnisme sous prétexte de respecter la liberté de recherche, cette forme dangereuse et insidieuse d'antisémitisme **passé de mieux en mieux**", a ajouté M. Foxman. "Il est regrettable que les dirigeants de la Ligue arabe se soient emparés du négationnisme dans un forum officiel pour essayer en douce, et par vengeance, de délégitimer les juifs et l'Israël", a-t-il dit. M. Foxman a mis en garde les dirigeants mondiaux contre toute tentative de participer à l'avenir à des événements sponsorisés par le Centre Zayed. Sont intervenus dans le passé: l'ancien président Jimmy Carter, l'ancien vice-président Al Gore et l'ancien secrétaire d'Etat James Baker. Le Yad Vashem, autorité chargée à Jérusalem de maintenir le souvenir de l'Holocauste et de ses héros, a également condamné le colloque et s'est juré de continuer par l'école le combat contre le phénomène du négationnisme. [...]

Il suffit de se connecter sur le site du Centre Zayed (<http://www.zccf.org.ae/>) pour voir immédiatement que le séminaire du 28 août avait un thème bien différent, qui était celui de l'usage que l'on fait, dans la presse, du terme "sémite" et de son antagoniste "antisémitisme". L'exposé central a été fait par le Dr. Mohammed Khalifa Hassan, Directeur du Centre des études orientales de l'université du Caire.

Voici les recommandations qui ont porté l'adhésion des participants à l'issue de ce séminaire:

1. Calling for work to highlight the fact that Semitism includes Arab people as well and under no circumstances can it be restricted to Jews whose majority is not of Semitic origin. (Allusion évident à l'histoire des Khazars, bien connue des Arabes.)
2. Calling for revising the term "Anti-Semitism" as a misnomer which is being exploited as a means to impose stringent restrictions on researchers and writers and journalists, depriving them the freedom of expression and research on account of political and racial considerations that prohibit all kinds of criticism of Israeli and international Zionist practices. (Nous avons ce même problème en Occident.)
3. Urging international community and international organizations not to get influenced by Israeli propaganda by giving the term anti-Semitism a meaning that does not conform to historical facts or logic. It aims at giving immunity to Zionism and making Israel, which violates human rights and rejects all international resolutions absolved of any responsibility.
4. Urging Arab countries to take a joint action in coordination with friendly countries to classify Zionism as a racial movement.
5. Urging European countries and organizations to reconsider the term Anti-Semitism to include atrocities committed against all Semites including Arabs.
6. Demanding Arab organization and associations to form a front for Arab defence against all allegations of anti-Semitism that have increased and widened in scope recently.
7. Strengthening of Arab support for the Palestinian Intifadha at official as well public level and boosting government and people's efforts to support the Palestinian's struggle.
8. Cooperating with Human Rights groups at international level and providing them with proof of Israel's grave violations of human rights.

On voit qu'il n'est **nielle part question de révisionnisme**. Le procès fait par les organisations juives tombe complètement à côté de la plaque.

Le site du Centre Zayed donne généreusement le texte de la lettre du rabbin Hier, le richissime cogérant du Musée de l'Intolérance à Los Angeles, qui loue le nom de Simon Wiesenthal pour une somme mensuelle rondelette. Notons que cette lettre est datée du 28, soit du jour même où ce séminaire s'est tenu.

Dear Secretary Amre Moussa, The Simon Wiesenthal Center is outraged that a person of your international rank and reputation would give his stamp of approval to the Zayed Centre's Symposium, currently under way in Abu Dhabi.

Will the cause of peace truly be served by the representative of the Arab League sitting alongside academicians who deny the authenticity of the Jewish people, their history and their links to the Holy Land? During today's session, Mohammed Khalifa Al Murar, Executive Director of the Zayed Center, denied the Jewishness of over million Israeli Jews. He alleged that Israelis aren't even real 'Semites' and informed the Jewish people that we are actually, in fact, descendants of Khazars and can be traced back to Japheth, the son of Biblical Noah. Such hogwash is at the cornerstone of Yasser Arafat's 'big lie' tactics designed to teach generations of Palestinian children that their Israeli neighbors are no more than lying usurpers of the Holy Land. The same malicious invective helped degenerate last year's UN World Conference Against Racism, into an outrageous hate fest.

Meanwhile, in his presentation, Dr. Muhammed Khalifa of Cairo University invoked the infamous Protocols of the Elders of Zion, anti-Jewish hate tract. Instead of using this platform to expose the debunked work for the fraudulent warrant for genocide that the book represents, Dr. Khalifa joins the ever-growing ranks of Arab intellectuals who embrace the 'big lie' anti-Semitic tactics of dictators and tyrants.

Dr. Moussa, in their press releases for today's event, the Zayed Centre called the Nazi Holocaust a "false fable" and stated that the goal of the symposium was to counter " ... the spread of fits and exaggerations regarding the so-called holocaust". Does this statement reflect the attitude of the Arab League as well? Do such gatherings in any way further the cause of Peace and Tolerance? Or are they merely another ominous marker on the slippery slope of hate, confrontation and war?

Rabbi Abraham Cooper

Voir la réponse de M. Moussa

<http://www.zccf.org.ae/Spl/e_splnews2_1.htm>

On comprend mieux ce qui se passe si on se reporte au site des fachos de l'ADL qui comporte aussi un texte daté du 28 août dénonçant de manière virulente le séminaire qui venait à peine de clore ses travaux de l'autre côté de la planète à Abou Dhabi, dans le Golfe.

Voir <http://www.adl.org/Anti_semitism/zayed_center.asp>

Comment est fait ce texte? Il prend des bribes et des morceaux, parfois des bouts de phrases, tirée de différentes causeries, au fil des mois, ou de publications plus ou moins anciennes, sans donner trop de précisions, afin de créer le sentiment que tout ça venait d'être déballé à la conférence du 28 août.

C'est par la recours à ces procédés de basse propagande qu'on voit que les organisations juives sont déjà entrées en guerre contre le Moyen Orient, de manière coordonnée, et dans le but de justifier à l'avance (cf la guerre "préventive", grande spécialité israélienne) les campagnes militaires israéliennes qui visent à conquérir de nouveaux fragments de l'espace vital (*Lebensraum*) prévu par les premières générations sionistes, et en particulier par le leader "révisionniste", le mussolinien Jabotinsky.

L'une des inventions les plus grotesques de l'ADL et de son chef, le gangster Abraham Fox, un grand spécialiste du chantage (si l'on veut bien appeler les choses par leur nom) est d'avoir fait parler Lyndon LaRouche à Abou Dhabi en juin dernier: «A June 2002 Zayed Center conference, titled "The Middle East as a Strategic Crossroad," featured presentations by government ministers from Middle Eastern nations and a speech from the notorious American anti-Semite Lyndon LaRouche. In the question-and-answer session after his speech, LaRouche detailed his paranoid beliefs about the September 11 attacks and the Jews he claims are controlling American foreign policy. According to LaRouche, Osama bin Laden "could never have" orchestrated the September 11 attacks, which he believes "could not have happened without the connivance of something inside, very high level, inside the United States military command."»

Le seul inconvénient est que La Rouche n'était pas là. En revanche, le 2 juin, Madame Helga LaRouche; l'épouse de Lyndon, l'ex-trotzkyste (comme le bienheureux Jospin) a pris la parole. Voir <http://www.zccf.org.ae/LECTURES/E2_lectures/e227.htm>

avec photo de cette dame, née allemande, fondatrice du Centre Schiller.

Elle s'est surtout attachée à critiquer Samuel Huntington, un solennel imbécile dont on ne dit pas assez qu'il fut un des idéologues de l'intervention américaine au Viêt-Nam.

Donc Foxman se plante complètement. Il fait un salmigondis de tout ce qui traîne dans ses tiroirs et le lance dans la presse, **qui s'empresse de le reproduire tel quel**. Et même les révisionnistes gobent ce paquet d'âneries. Comme quoi, on n'est jamais assez vigilant.

Ensuite les Wiesenthalers intimement à Michel Rocard l'ordre de ne pas aller parler à Abou Dhabi devant des gens qui disent que le Zolocauste est une "fausse fable".

ZINZIN PRATIQUE LE PILLAGE

On trouve cette effrante confession du pleurnicheur Karmazinzin sur son site antirévissionniste:

Contre le pillage AVERTISSEMENT

Vous êtes sur le site PHDN, un site web de lutte contre le négationnisme.

Les différents textes que vous trouverez à partir de cette page sont reproduits ici afin de lutter contre le pillage qui en est fait **par certains sites négationnistes**. De tels sites reproduisent indument, sans autorisation aucune, nombre de textes, dans le seul but de «capturer» les internautes qui feraient des recherches à l'aide de moteur de recherche. Le but est d'amener le lecteur sur le site web où s'étalent principalement les falsifications négationnistes.

Les magazines et journaux qui possèdent les droits de ces articles **ont souvent été avertis de l'usage abusif qui était fait de leurs publications. Il ne semble pas qu'il se soit produit de réaction.** [*Comme quoi la délation n'est plus ce qu'elle était, Vichy, c'est loin...*] Aussi avons nous décidé de reproduire, nous aussi, ces textes...

Il convient de souligner cependant qu'ils sont reproduits sans autorisation et que l'on encourage le lecteur à se procurer les versions originales des textes qui suivent.

Sur le Livre Noir

Paul Rassinier et le futur d'une négation

Un petit homme (Rassinier)

Le négationnisme et l'extrême droite

Révision (extrait de L'Art de Céline et son temps)

Germaine Tillion, 1954

Sur Paul Ricoeur

[<http://www.phdn.org/contrepillage/index.html>](http://www.phdn.org/contrepillage/index.html)

Il appelle ça du "contrepillage". Allez trouver la logique...

A signaler un imbécile particulièrement toxique et prétentieux, un certain Bounan:

[<http://www.phdn.org/contrepillage/index.html>](http://www.phdn.org/contrepillage/index.html)

On se souvient que Zinzin faisait la quête dans les milieux communautaires pour subventionner un peu plus grassement la lutte contre nous sur l'Internet et arrondir, accessoirement, ses fins de mois. On ne sait pas ce qu'il a trouvé au fond de sa casquette, mais il a gardé son petit boulot pépère à la "BNF-François Mitterrand", cette petite chose pharaonique sur les bords du Cloaca Maxima, où on peut couler ses hivers au chaud. Il a tout le matériel qu'il faut pour nous fliquer, aux frais de la princesse.

Pour voir jusqu'où va le vice, il suffit de chercher qui est le déclarant du site <phdn> de l'infortuné Zinzin. Et bien, c'est lui-même. Mais il donne une fausse adresse. Il se déclare domicilié au 28 de la rue Bermont, à Asnières. "Bermont" est le nom du village d'origine de la famille Rassinier. C'est un pseudonyme que Rassinier a utilisé parfois. Et Rassinier vivait à Asnières. Voilà les misérables jeux de mots dont se couvre, tel Peau d'Ane, l'infortuné Zinzin. Chez ces gens-là, c'est tous les jours Carnaval.

LES TROMPETTES DE VIDAL-COQUET

D'abord voyez comment certains se prennent les pieds dans le Vidal-Crochet:

« Mémoire. Histoire. Dans un article pertinent, Pierre Vidal-Biquet se demandait comment on passait de la mémoire individuelle à l'histoire, celle-ci étant une mémoire sélective et construite? Il existe une histoire qui se construit contre la mémoire, cette dernière ne se confondant que rarement avec la réalité. Il est par ailleurs normal (c'est même une caractéristique de nos sociétés pluralistes et démocratiques) qu'il apparaisse, pour reprendre l'expression de Vidal-Baquet, **une brutalité organisée des mémoires**. Il existe de multiples exemples où se forme un lien entre la science, l'idéologie, et la mémoire de faits réels, étroitement mêlés à des données imaginaires. Dorénavant, la vague belge appartient à ces affaires qui parsèment l'histoire de l'ufologie. Peut-être même qu'avec le temps, dans quelques années, elle constituera un sujet aussi controversé et définitivement sans

explication que l'affaire de Roswell. Mais il y a plus grave, et le récent «non-débat» de l'émission «L'écran témoin» du mardi 4 mars 2002 a mis en évidence des attitudes et des procédés dont il faut apprécier la gravité.»

Tout ça se trouve sous le titre: "Va-t-on vraiment vers un révisionnisme ufologique ?" de Michel Bougard. Ça défie l'imagination.

Sanglez-vous bien avant d'aller voir:

<http://www.sobeps.org/Articles/revisionnismesite1.htm#_edn1> Pour le reste, nous déclinons toute responsabilité.

VIEILLE BIQUE

Cette Shoah qui ne passe pas

par **Françoise Giroud**

Même si ce vieux brigand d'Arafat débloque en déclarant qu'il n'y a jamais eu de temple juif à Jérusalem, la cause palestinienne est excellente. Un Etat palestinien doit enfin pouvoir naître et se développer dans le respect et la paix, on ne dira jamais le contraire. [...] Mon propos n'est pas de chercher à exonérer les Israéliens d'un long aveuglement, d'une longue arrogance envers leurs voisins de palier, mais d'essayer de comprendre comment ils sont devenus aux yeux de Français, en particulier d'intellectuels qui ont la réputation de réfléchir avant d'écrire, des cibles exclusives pour la réprobation sinon pour la haine (dans *Le Monde* du 4 juin, Danièle Sallenave, Edgar Morin et Sami Naïr).

Je crois que l'ensemble des peuples chrétiens n'a jamais avalé la Shoah. Que sa révélation, relativement tardive, son ampleur, sa méticulosité hallucinantes et avant tout le caractère d'anéantissement systématique et gratuit d'un peuple entier ont causé un choc beaucoup plus profond qu'on ne le croit. Non par sympathie particulière pour les victimes mais parce que "la solution finale" a obligé le plus étourdi à découvrir que l'homme était peut-être intrinsèquement mauvais, et Dieu intrinsèquement distrait. [*Des phrases creuses, comme toujours*]

L'humanité a connu d'autres exterminations, certes, mais non comparables. [...] Mais jamais l'homme n'avait exterminé méthodiquement d'autres hommes sans raison, par caprice en quelque sorte - et par millions.

Je crois que cette révélation du mal vivant au coeur d'hommes européens élevés depuis plusieurs générations dans la foi chrétienne et se dévergondant sans entrave a été intolérable, insupportable, suffocante. C'est à mes yeux la raison pour laquelle **ceux qu'on appelle les négationnistes** nient contre toute évidence la réalité de la Shoah. En bonne logique, dans la mesure où ils se déclarent ouvertement ennemis déclarés des juifs, ils auraient dû se féliciter d'en voir disparaître autant d'un seul coup et mettre cet acte d'hygiène à l'actif du national-socialisme.[...] Or que se passe-t-il aujourd'hui ? L'occasion de transformer la figure du juif martyr en juif bourreau. D'évacuer cette culpabilité récurrente qui excède pour libérer le petit fond d'antisémitisme que tout le monde trouve dans son berceau. [...]

Françoise Guedj, vieille peau dite Giroud par complaisance, fausse médaillée, ancienne vichyste, formée par Gordon Lazareff, vingt fois reliftée, est, comme tant de juifs nord-africains, éditorialiste au *Nouvel Observateur*.

Le Monde, 13 juin 2002.

UN CHOU

Il est mignon, ce type, Pierre Lance, on peut même dire qu'il est chou. Il veut expliquer, sans doute à un de ses copains de bistrot, un peu loufe et qui ne sait pas lire, ce que c'est que le révisionnisme. Bon, il aurait pu choisir un autre sujet. D'abord il en trouve deux:

«Je considère qu'il y a deux sortes de révisionnistes: d'une part ceux qui cherchent tout simplement à établir une vérité historique aussi certaine que possible, et, d'autre part, ceux qui, mus par des nostalgies politiques, voire un antisémitisme à peine voilé, ne cherchent qu'à minimiser les atrocités du nazisme afin de rendre celui-ci plus «admissible».

Contre les premiers, il n'y a évidemment rien à dire, sauf que, pour les raisons que je donnais plus haut, leur action est sans doute prématurée. Au reste, à partir du moment où l'Etat d'Israël revendique

officiellement le chiffre de 6 millions de victimes de l'holocauste, il devient très difficile à tout historien objectif de ne pas être honnêtement révisionniste, puisque tout indique que ce nombre est exagéré.»

Ensuite, il trouve qu'un certain Ruby a trouvé le bon chiffre

« Le chiffre de 6 millions était devenu un mythe mémorisé et tout ce qui pouvait le remettre en question ne pouvait être vécu que comme un sacrilège, sinon même l'ombre d'une nouvelle menace. C'est ce qui explique que des historiens comme Marcel Ruby, cité dans l'article de notre ami Jean Blum-Kron, aient pu établir un chiffre plus véridique, de l'ordre de 4 ou 4,5 millions, sans être pour cela taxés de révisionnisme, **mais sans pour autant que le chiffre officiel soit modifié si peu que ce soit.**

Autrement dit, de nombreux Juifs peuvent être conscients que le nombre de victimes établi par Marcel Ruby est plus proche de la vérité, sans que cela puisse les amener à renoncer au chiffre «mythique», craignant s'ils le faisaient, et sans doute à juste titre, d'ouvrir une brèche dans laquelle s'engouffreraient tous ceux qui voudraient réduire l'holocauste à un «détail» de la seconde guerre mondiale.»

Il trouve la loi Gayssot "totalement ridicule" et il explique pourquoi.

Enfin, il termine en s'étendant longuement sur Finkelstein, qu'il lit dans la version princeps, la nôtre, imprimée par la Vieille Taupe.

<http://assoc.wanadoo.fr/lerenouvelle/pub/R%8Evisionnistes.html>

MASSUE

On trouve, dans des bibliographies récentes la mention suivante:

Ternisien (Xavier), "Shoah: le temps des témoins, le temps des historiens", article paru dans *Sens*, Paris, mai 2000.

Cette "revue mensuelle éditée par l'Amitié judéo-chrétienne de France" est fort intéressante: c'est le lieu où les sionistes, déguisés en juifs, obtiennent des chrétiens de continuelles soumissions, de superlatifs abandons, demandés et obtenus par une bande de rabbins politiques. Lancée par Jules Isaac et Edmond Fleg dans les années 50, cette association et sa revue sont la massue idéologique qu'ils assènent sur la tête des chrétiens (surtout des catholiques) pour les persuader qu'ils ont une part de responsabilité dans le Zolo et qu'ils doivent donc abandonner leurs idées et leurs croyances pour mieux se soumettre à la domination. Comme ces xylophages qui attaquent le bois, ces gens pénètrent l'Eglise et la vident de sa substance au profit du sionisme. Dédié à la lutte contre "l'antisémitisme", cette association ignore entièrement "l'anti-christianisme" qui est si virulent dans les traditions juives et qui se manifeste avec une extraordinaire brutalité en Palestine. Il va de soi que les pseudo-spécialistes des affaires religieuses du journal *Le Monde*, Henry Tincq et Xavier Ternisien, écrivent dans cette revue entièrement vouée à l'asservissement des chrétiens et à leur transformation, si précieuse pour la survie d'Israël, en valets des juifs, muets et généreux, donnant toujours leur assentiment et leur fric pour détruire tout ce qui n'est pas juif en Palestine.

LUMIÈRE DU NORD

La police suédoise fait une descente chez le principal révisionniste suédois Ahmed Rami

Le 7 septembre, à 16h 30, huit officiers de police se sont introduits par la fenêtre de l'appartement d'Ahmed Rami à Stockholm et ont emporté ses ordinateurs de Radio Islam et autres outils de travail. D'après un journal local, le ministre de la justice, Thomas Bodstrom, a déclaré que le gouvernement devait faire cesser les activités d'Ahmed Rami sur Internet. M. Bodstrom s'est dit exaspéré par Rami et **exige son emprisonnement pour quatre ans.**

Le ministère public suédois a déclaré à un journal que la police suédoise tenait Rami sous surveillance depuis de nombreuses années. Vendredi 5 septembre -- la veille de la descente de police -- le journal juif suédois *Expressen* écrivait que "**Ahmed Rami est un criminel parce qu'il compare le sionisme au nazisme**". Une telle déclaration, dit le journal, est diffamatoire à l'égard du journal juif parce que le sionisme est le nationalisme de *Expressen* et qu'il est le mouvement de libération de ce journal juif. Le 11 septembre, Ahmed Rami a déclaré à Fredrick

Töben, de l'Adelaide Institute, que le sionisme est le nazisme d'aujourd'hui "parce que toutes les caractéristiques reprochées par les juifs à Hitler s'appliquent à présent aux activités des sionistes en Palestine et dans le monde entier: racisme, expansionnisme, occupation, loi de la jungle et arrogance". M. Rami précise que le sionisme est une idéologie criminelle qui doit être réprimée par la loi internationale car il est un danger pour la paix mondiale, pour la justice et pour la loi internationale.

M. Rami compare la confiscation de ses ordinateurs au comportement du président américain Bush et du premier ministre israélien Sharon envers le peuple irakien: résoudre tous les problèmes par la force. "Et c'est comme ça qu'aujourd'hui tous les musulmans sont considérés comme coupables parce qu'ils refusent de soutenir la politique de Sharon et de Bush", a déclaré M. Rami. "On est innocent à partir du moment où on soutient Sharon et Bush!" Voilà qui fait partie de l'humour juif parce que les juifs occupent la Palestine, et le sionisme, d'après eux, libérera le peuple juif de toute loi morale et internationale, ainsi que du respect mutuel et de l'égalité entre les peuples. "Aujourd'hui le ministre de la justice suédois veut résoudre le problème par la violence en envoyant la police rafler les ordinateurs de Radio Islam", dit M. Rami. "Mais, comme en Palestine, toute occupation provoque une résistance. Je ne suis qu'une partie de l'Intifada palestinienne et, au lieu de pierres, j'utilise seulement des mots. Les peuples musulmans ne capituleront jamais devant l'occupation sioniste, leur loi de la jungle et leur arrogance."

Radio Islam Update: 25 September 2002

<<http://abbc.com/islam/>>

Contact Mr Rami at <radioislam@usa.net>

On trouvera aussi une liste de révisionnistes suédois, grâce à la diligence du *Göteborgs-Posten*, à: <<http://www.gp.se/special/fornekarna/art8.shtml>> en bas de l'article sur Rami.

PAS CONTENT LE NABOT

Richard Evans a été mordu par un autre nain

I returned from holiday to read D D Guttenplan's review of *Telling Lies about Hitler*, my book on the David Irving libel trial (Books, 22 July). Guttenplan makes gratuitously offensive personal comments and unfounded allegations. He says I have an 'unsympathetic personality' and suffer from 'arrogance' and 'vanity'. Could this have something to do with my critical review of his own book on the trial? He revealed his feelings the last time we met: 'You f*cked me in print'.

Guttenplan claims that I don't know very much about the Holocaust. He cites Raul Hilberg's estimate of Jewish victims of Nazism as 5.1 million, but that was made a long time ago, and discoveries in eastern Europe since 1990 have pushed the figure steadily upwards. He says, absurdly, that I think Holocaust deniers are postmodernists; I have never made such a ridiculous claim. He accuses me of overstating my own originality. But I pointed out that Irving was rumbled by Hugh Trevor-Roper, Gitta Sereny and others in the 1970s. Their discoveries, however, related to only a very small part of his work and Irving has written much, much more since then. It is offensive of Guttenplan to suggest that the 18 months of hard slog I put in with my research assistants failed to find anything new.

I never claimed, as Guttenplan asserts, that his book on the trial was soft on Irving. However, Irving has said he has no objection to it. Nor do I, as he supposes, arrogantly look down on journalists, at least not where they check their facts rather than dismissing those who do as 'pedants'.

Worst of all, Guttenplan joins the continuing campaign of personal vilification against me launched by Granta because I had the temerity to suggest that their last-minute decision not to publish my book might have had something to do with Irving's repeated threats of legal action. It was not I who was 'lacking in candour' about my doubts in signing a four-book deal with Granta. It was Granta's managing director, who assured me in the strongest possible terms that the company was committed to publishing *Telling Lies* whether or not I signed the other contracts. And I did not, as Guttenplan alleges, excise criticisms of Penguin from *Telling Lies* after that publisher had agreed to take a new book of mine. I had already excised them, because I had been advised to do so by my editor at Granta!

What we should all be doing is making common cause against England's iniquitous libel laws, which allow people like Irving to restrict freedom of speech by threatening defendants with huge and irrecoverable legal costs even where their writ stands no chance of success.

Richard J Evans, Professor of modern history, University of Cambridge
New Statesman, 2 septembre 2002.

<<http://www.fpp.co.uk/Legal/Penguin/books/Evans/NewStatesman020902.html>>

David Irving comments:

AS the Battleship Auschwitz slowly sinks beneath the surface of the sea of History, thanks to the efforts of real men of conscience like Fritjof Meyer, fighting, bickering, and backstabbing have broken out among its officers.

As expected. At present they are fighting over the loot in its hold -- the royalties from the books these greedy gentlemen have rushed into print. Later, the loot will be taken from them.

The only book worth reading on the Lipstadt trial (funny how they all chant in unison that it was the "Irving" trial) was the one by Don Guttenplan. Lipstadt's own long-awaited book may of course prove to be a masterpiece of literary endeavour eclipsing them all (but, uh, I doubt it).

Meanwhile, two thumbs-up to Guttenplan's. Evans says, "Irving has said he has no objection to it". Not so: I emphatically endorse it as being the only one unsullied **by cant and prejudice**, notwithstanding the fact that G. is Jewish, and E. is not.

<<http://www.fpp.co.uk/online/std/dings/squaregrey.gif>>

TERREUR ET NÉGATION

"This Web site links to the most blatant Holocaust denial..."

Concordia investigates student group
Web site condones Palestinian suicide bombings
Stewart Bell

Concordia University is investigating the Internet site of a campus student group after a human rights group complained the Web page was a platform for spreading hate literature and condoning Palestinian suicide bombings.

"We are talking to our lawyers to see what we can and cannot do," Chris Mota, the Montreal university's media relations co-ordinator, said yesterday. "They are investigating it, so that is step one."

The Students Association for Muslim Awareness Web site **links to other sites that deny the Holocaust** and cite Islamic law to justify terrorist attacks against Israeli civilians.

The site also features a library of reading materials that include *The International Jew*, a discredited book by Henry Ford that warned about a Jewish world conspiracy. The book can also be found on neo-Nazi Web

sites. [...] One of the Web pages in question asks: "**What proof exists that the Nazis practised genocide or deliberately killed six million Jews? None...There is no hard evidence whatsoever. No mounds of ashes, no piles of clothes.**" [...]

"This Web site links to the most blatant Holocaust denial, and to the justification of suicide bombings as a religious imperative," Frank Dimant, B'nai Brith's executive vice-president, said yesterday. [...]

National Post, August 24, 2002

<<http://www.nationalpost.com/national/story.html?id={D2AB46E4-2C7A-4824-BFE0-A1E2BDA87366}>>

NOUVELLES DES TUEURS SIONISTES

Sur le site de la Jewish Defence League:

**The Truth Regarding the Government's Case Against
Irv Rubin and Earl Krugel**

The U.S. government has charged Irv Rubin and Earl Krugel with conspiring to bomb a mosque in Culver City and Congressman Darrell Issa's office. We believe that these charges are false and that both of these men will be acquitted once a full and fair airing of the facts is presented in a court of law.

Here is the truth about this case: Irv (age 56) and Earl (age 59) have spent their lives fighting anti-Semitism, not committing terrorist acts. Never before have either of these dedicated Jewish activists been tried or convicted of any violent activity. What happened here is that in the wake of the tragic events of September 11, the FBI used the services of a "snitch" with an admitted violent background to set up Irv and Earl. The snitch tried to induce Irv and Earl to participate in these bomb plots. In fact, it was the government snitch who delivered bomb-making material to Earl's home just hours before the government raid that led to the arrests. Importantly, no bombs were ever constructed and nobody was hurt.

If convicted of the current charges, Irv and Earl are facing a minimum of 35 years in federal prison with no possibility of parole. Given their ages, this means that if they are convicted, Irv and Earl will spend the rest of their lives in federal prison.

For obvious reasons, the government will use the full might of its limitless resources to convict and severely punish these good men. Unfortunately, Irv and Earl do not have funds to pay the costs of their defense. Please help Irv and Earl by making a contribution to each defense fund listed below.

Earl Krugel habite une ville nommée Tarzana, en Californie... Zinzin pourrait quitter Asnières et aller s'y installer.

Leur procès aura lieu du 1er octobre au 12 novembre. Rappelons que Rubin est l'incendiaire de l'Institute of Historical Review. Mais à l'époque il n'a pas été pris. On aimerait bien être débarrassés de ces sombres brutes, pour 35 ans. On verrait après.

POIGNANT POGNON (suite)

**Mesures nominatives
Premier ministre**

Décret du 10 septembre 2002 portant nomination à la commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation

NOR : PRMX0205893D

Par décret en date du 10 septembre 2002 :

Sont nommés membres de la commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation :

M. Pierre Drai, premier président honoraire de la Cour de cassation ;

M. Gérard Gelineau-Larrivet, président de chambre honoraire à la Cour de cassation ;

M. François Bernard, conseiller d'Etat ;

M. Henri Toutée, conseiller d'Etat ;

M. Jean-Pierre Bady, conseiller maître à la Cour des comptes ;

Mme Claire Bazy-Malaurie, conseiller maître à la Cour des comptes ;

M. David Ruzié, professeur des universités émérite ;

Mme Anne Grynberg, professeure à l'Institut national des langues et civilisations orientales ;

M. Pierre Kauffmann, secrétaire général de l'Association du mémorial du martyr juif inconnu et du Centre de documentation juive contemporaine ;

M. Gérard Israël, président de la commission d'études politiques du Conseil représentatif des institutions juives de France.

MM. Pierre Drai et François Bernard sont nommés respectivement président et vice-président de la commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation.

J.O. Numéro 214 du 13 Septembre 2002 page 15153

<<http://www.legifrance.gouv.fr/citoyen/images/jo2.gif>>

Ils vont pouvoir bâfrer.

NANARS PAS FRAIS

En Dehors anarchiste

Les libertaires face au négationnisme

Lu sur *Le Monde libertaire -- Organe de la Fédération anarchiste*: "Depuis quelques années, le mouvement libertaire se trouve curieusement embarqué sans très bien comprendre ce qui lui arrive **dans des débats qui tournent autour du négationnisme.**

<http://www.resistances.be/images/ramka_04.jpg> Les médias publient avec délectation des articles sur «les libertaires et l'ultra-gauche», les deux courants étant amalgamés dans leur prétendue adhésion aux thèses révisionnistes. Certains ex-staliniens reconvertis dans l'antifascisme pur sucre partent en croisade contre les alliances des «rouges-bruns» en n'oubliant pas d'y inclure le mouvement anarchiste en s'appuyant sur quelques cas bien particuliers. Les éditions Reflex publient une brochure, intitulée «Libertaires et "ultra-gauche" contre le négationnisme», dans laquelle finalement aucun libertaire ne figure au sommaire. Dernièrement, c'est le cinéaste Jacques Tarnero, dans son film *Autopsie d'un mensonge: le négationnisme* (sortie prévue le 17 janvier [**Un énorme succès, qui a été vu par 612 personnes...**]) qui donne la parole à un certain Georges Fontenis, militant marxiste-libertaire, pour laisser planer le doute sur la Fédération anarchiste.

Le négationnisme

Le négationnisme consiste à nier tout simplement la réalité du génocide perpétré contre les juifs pendant la Seconde guerre mondiale ou tout au moins à nier l'intentionnalité de celui-ci. Les juifs seraient morts des mauvaises conditions de leur détention, de maladie, de malnutrition, etc., dans ce qui n'était que des camps de travail, mais pas d'une intention délibérée des nazis de les exterminer. Ainsi, les chambres à gaz n'auraient tout simplement jamais existé et seraient le résultat d'une machination organisée après la guerre par un prétendu «complot juif international». De même, l'un de leurs arguments consiste à affirmer qu'il n'y avait pas de documents prouvant la livraison de gaz vers les camps, ou que les murs des chambres à gaz ne recèlent plus, cinquante ans après, de traces de gaz. Ils affirment également que l'expression «solution finale» du problème juif ne se rapportait pas à leur extermination mais à leur transfert vers l'Est.

On sait pourtant que la solution finale a été décrétée le 20 janvier 1942 à Wansee pour les juifs et pendant le printemps de la même année pour les Tziganes.

Le cas Rassinier

Après la guerre, c'est, curieusement, un ancien déporté, Paul Rassinier, qui reprend à son compte l'entreprise de désinformation commencée par ses propres bourreaux nazis. Membre du parti communiste en 1922, il se rallie vite à l'opposition de gauche. Exclu en 1932, il fonde avec d'autres la Fédération communiste indépendante de l'Est qui fusionne avec le Cercle communiste démocratique de Boris Souvarine. En 1934 il adhère à la SFIO. Après l'occupation, il participe à la création du mouvement de résistance Libération Nord. Il est arrêté en 1943 par la Gestapo et torturé, puis déporté à Buchenwald puis à Dora, qui étaient des camps où les détenus communistes avaient une grande influence.

Après sa libération il développera une haine féroce contre la direction clandestine de ces camps, essentiellement composée de communistes. Il publie en 1948 un premier livre autobiographique sur les camps, dans lequel il dénonce les violences des kapos qui étaient, selon lui, le plus souvent membres du Parti communiste et qu'il accuse d'avoir été pires que les SS. En 1950, Rassinier écrit *Le mensonge d'Ulysse* et critique systématiquement les autres témoignages sur la déportation, les considérant comme inexacts. On y lit notamment: «Mon opinion sur les chambres à gaz ? Il y en eut: pas tant qu'on croit. Des exterminations par ce moyen, il y en eut aussi: pas tant qu'on l'a dit.» En fait Rassinier n'a objectivement aucune compétence pour juger de la question; plus précisément son expérience personnelle de la captivité ne lui donne aucune compétence en la matière, puisqu'il était dans un camp où il n'y avait effectivement pas de chambre à gaz.

Rassinier et les libertaires

L'adhésion de Rassinier au mouvement libertaire a été parfaitement opportuniste. Il cherchait désespérément un auditoire et le moyen de se faire publier. Il a effectivement dupé, abusé beaucoup

de gens, et on pourrait faire l'histoire de ses manipulations. Lorsque, en 1950, David Rousset évoque l'existence de camps stalinien, Rassinier envoie au *Libertaire* deux articles sur "Le problème concentrationnaire" qui paraissent le 10 et le 17 février 1950. Dans ces articles, il se limite à montrer que le phénomène concentrationnaire dépasse largement le cadre de l'Allemagne hitlérienne et il dénonce les tentatives de défense de l'URSS orchestrées par Sartre et Merleau-Ponty. Lorsque paraît *Le Mensonge d'Ulysse*, en octobre 1950, une vigoureuse réaction contre cet ouvrage se manifeste dans *Le Libertaire*, le 3 novembre et le 15 décembre.

Exclu de la SFIO en 1951, Rassinier adhère à la nouvelle Fédération anarchiste, issue de la scission de 1953. Parallèlement, des articles soutenant les thèses de Rassinier et dont la signature utilise le nom de son lieu de naissance, paraissent dans *Rivarol*, journal d'extrême droite. A l'initiative de Maurice Laizant, une enquête est menée. Rassinier, démasqué, est alors exclu de la Fédération anarchiste. On peut lire en novembre 1964 dans *le Monde libertaire* No 106: "Nous tenons à rappeler que depuis 1961 il [Paul Rassinier] n'appartient plus à notre organisation, son attitude nous étant apparue plus que suspecte, et depuis plus longtemps encore il ne collabore plus à notre journal. En conséquence, nous affirmons catégoriquement que nous n'avons rien à voir avec ce personnage qui nous est totalement étranger."

Ce ne sont pas les thèses révisionnistes de Rassinier qui recevaient un bon accueil dans le mouvement libertaire de l'époque. On oublie qu'il a fait pendant un moment des conférences communes avec David Rousset [à *l'époque, trotskyste*]. Les choses à l'époque n'étaient pas aussi claires qu'elles le sont devenues a posteriori. Avant que Rassinier ne soit démasqué par des militants de la Fédération anarchiste, la presse libertaire, -- *le Monde libertaire, Contre-courant* -- informait les lecteurs de ses conférences, mais celles-ci traitaient surtout d'économie et avaient un caractère **anticapitaliste**. **C'est ce que les militants de l'époque retenaient de ses écrits**. Ses idées négationnistes n'étaient pas connues, et encore moins publiées par le mouvement libertaire, et c'est parce que certains militants, dont Maurice Laizant, soupçonnaient qu'il développait de telles idées, sous un autre nom, qu'une enquête a été faite. S'il avait développé de telles idées ouvertement, il n'aurait jamais pu faire partie de la «mouvance» anarchiste. On peut dire que le mouvement libertaire a été abusé, on ne peut pas dire, comme veulent le laisser penser certains, qu'il a été irresponsable ou complice. On peut certes faire reproche aux libertaires de leur manque de clairvoyance, cela n'en fait pas pour autant des partisans du négationnisme. C'est précisément le soupçon de ses sympathies pour l'extrême droite qui a permis à Maurice Laizant de le démasquer.

En 1967, Rassinier change les bourreaux en victimes dans son livre «Les responsables de la Seconde guerre mondiale», où il accuse les juifs d'avoir... déclaré la guerre à Hitler ! thème qui est repris notamment par Garaudy dans son livre «Les mythes fondateurs de la politique israélienne». Les principaux ouvrages de Rassinier seront réédités entre 1979 et 1983 par Pierre Guillaume, issu du groupe «Socialisme ou barbarie» et directeur de la «Vieille taupe», groupe qui n'a strictement rien à voir avec l'anarchisme. Après la mort de Rassinier en 1967, les négationnistes se succèdent, principalement en Allemagne et aux États-Unis, mais aussi en France avec Faurisson ou Henri Roques pour les plus connus où du moins les plus «médiatisés».

Des négationnistes anarchistes ?

S'il est logique que des fascistes, des pétainistes défendent les thèses négationnistes, on comprend mal pourquoi des gens qui viennent de l'extrême gauche, voire de l'ultra-gauche, ou beaucoup plus marginalement du mouvement libertaire défendent de telles thèses.

Dans l'ensemble, les révisionnistes se situent clairement dans l'extrême droite et sont financés par les nazis nord-américains du Liberty Lobby de Willy Carno, ainsi que par certains intégristes islamiques alliés contre leur ennemi commun, les juifs. Le négationnisme reste avant tout une trouvaille de l'extrême droite visant à exonérer le nazisme de la culpabilité du génocide, en relativisant ou en niant celui-ci. L'idée du «complot juif international» ou du «complot sioniste» constitue la toile de fond de toute l'argumentation de ce mouvement, qui se pare d'un antisionisme de façade. L'extrême droite, qui ne se prive pas de développer une haine ouverte contre les Arabes qui vivent en France, se découvre ainsi une curieuse tendresse (encombrante pour ceux qui en font l'objet) pour la cause palestinienne. On devine aisément que l'intérêt pour cette cause ne vient que du prétexte qu'elle fournit à l'antisémitisme.

Mais alors que partout dans le monde le négationnisme est une affaire exclusive de l'extrême droite, la France présente cette particularité qu'une partie des négationnistes est issue de l'extrême gauche. Il

convient de faire une distinction entre l'ultra-gauche en tant que courant politique et certains transfuges de ce courant qui ont épousé les thèses négationnistes. Nombre d'opposants au négationnisme ont vite fait de faire l'amalgame. Et ce sont ces mêmes opposants qui tentent aussi d'y amalgamer les anarchistes en instrumentalisant des cas très spécifiques, qui se comptent sur les doigts d'une main, comme celui de Rassinier. Le fait que le communiste Doriot soit devenu fasciste ne saurait être imputé de façon simpliste au communisme en tant que tel. Le fait que quelques juifs défendent les thèses négationnistes ne saurait être imputé à la communauté juive dans son ensemble. Le fait que quelques révolutionnaires soient passés au négationnisme de même. Ce ne sont que de rares exceptions, produit d'un moment donné et d'une histoire particulière et en aucun cas représentatives du mouvement anarchistes et de son idéologie. Laisser penser que l'anarchisme est perméable au négationnisme est une insulte à son histoire et à ses militant-e-s.

Ces remarques n'excluent certes pas la réflexion sur les causes qui produisent de tels phénomènes de transfuges et sur les mécanismes qui font que, à partir d'une théorie que rien ne prédispose au négationnisme, quelques individus y sombrent. Elles n'excluent pas non plus une autre question: pourquoi nombre d'antinégationnistes, qui ne sont pas plus bêtes que d'autres et sont parfaitement capables de faire la distinction entre quelques transfuges et les mouvements dont il ont fait momentanément partie, font-ils délibérément l'amalgame ?

Félix Bula

<http://joueb.com/anarchie/news/607.shtml>

(Déclarant du site "joueb": Stéphane Gigandet, Sunnyvale, Californie...)

REMUGLES DANS LE PANIER DE CRABES

Lu sur IndyMedia Center - webcast news:

"Le Scalp/Reflex Paris et Indymédia entretenaient jusqu'alors des rapports plutôt cordiaux. Nous partagions certains objectifs politiques et le développement d'espace de contre-pouvoir, notamment au travers des médias alternatifs nous paraissaient à tout deux essentiels. Certains dérapages récents d'Indymédia France concernant la situation au Proche-Orient nous obligent à parler au passé. Si le Scalp/Reflex soutient le peuple palestinien et condamne fermement la politique menée par l'Etat d'Israël, il ne peut pas accepter certains propos, même au nom d'une prétendue liberté d'expression. La frontière qui marque le passage d'une opinion politique à un point de vue antisémite a été franchie dans des écrits ou des illustrations qui figurent sur votre site. Phrases tendancieuses, raccourcis historiques, **pages ouvertes à des révisionnistes et surtout absence de condamnation par les administrateurs** nous poussent à rompre toutes relations avec France Indymédia. Nous vous demandons de retirer les liens avec notre site, nous ferons de même avec le votre. Nous espérons malgré tout que ces délires relèvent plus d'un manque de culture politique et/ou d'une absence de vigilance que d'une adhésion idéologique. Bien à vous .Le Scalp/Reflex Paris ".

Vendredi 21 Juin 2002.

<http://joueb.com/anarchie/news/331.shtml>

C'est vrai, la culture politique de Scalp, ça impressionne énormément, surtout dans les squats de paumzingues.

DU MOU DANS LE CORDAGE

Allemagne: des prestataires internet se rebiffent contre le blocage de sites nazis

Par Estelle Dumout

A Düsseldorf, les autorités exigent que les fournisseurs d'accès empêchent leurs abonnés de consulter des sites prônant la haine raciale **et le révisionnisme**. Les prestataires sont prêts à contester cette mesure devant la plus haute juridiction du pays.

La polémique s'envenime entre le gouvernement local de Düsseldorf et les fournisseurs d'accès internet (FAI) basés dans la région de Rhénanie du Nord Westphalie. Le premier exige l'application immédiate de l'une de ses ordonnances, réclamant que les FAI bloquent l'accès à deux sites nazis établis aux États-Unis.

Le texte date du mois de février, mais plusieurs prestataires s'étaient tournés vers les tribunaux, arguant qu'une telle injonction ne servait à rien, puisque techniquement très facile à contourner. Ils s'indignaient également de ce qu'ils considéraient comme une politique de censure de la part des

autorités de Düsseldorf. Grâce à ces plaintes, à caractère suspensif, aucun des FAI n'avait eu à obéir à ces ordres.

L'administration locale vient de réagir en réclamant l'application immédiate de l'ordonnance, court-circuitant ainsi les procédures juridiques en cours et levant leur effet suspensif. Seule solution pour les FAI: déposer un nouveau recours devant les tribunaux contre cette nouvelle injonction. C'est ce qu'ils ont l'intention de faire, bien décidés à ne pas laisser le gouvernement régional régir unilatéralement leur activité.

«Nous irons s'il le faut jusqu'à la Cour constitutionnelle» (l'équivalent du Conseil d'État en France, Ndlr), a déclaré Harald Summa, président d'une association de promotion des activités en ligne, l'Electronic Commerce Forum. Il s'exprimait le 16 septembre dans le cadre d'une conférence sur la liberté d'information, le contrôle des contenus et la censure sur l'internet, organisée par le club d'activistes allemand Chaos Computer Club (CCC). Andy Müller-Maguhn, porte-parole du collectif, s'est déclaré entièrement solidaire des FAI. **«Au lieu de fermer les yeux des utilisateurs avec des filtres et des blocages, il vaudrait mieux éduquer la population sur l'utilisation et l'interprétation des médias»**, a-t-il plaidé.

ZDNet France, 18 septembre 2002.

<<http://news.zdnet.fr/story/0,,t118-s2122469,00.html>>

MACHINE À LAVER LES CERVEAUX

Nouvelles lois en Californie

Voici les nouvelles lois concernant l'Holocauste, signées par le gouverneur de Californie, Gray Davis, le 19 septembre, qui doivent maintenant être appliquées:

Loi AB2003: L'Holocauste à l'école. L'enseignement de l'Holocauste sera obligatoire dans les écoles californiennes. Des professeurs seront formés pour enseigner l'Holocauste, l'esclavage, le génocide et autres violations des droits de l'homme. Au moment de signer ce projet de loi le gouverneur Gray Davis a dit: "Il est de notre responsabilité sacrée de nous assurer que la vérité soit connue des générations à venir."

Loi AB1758: Permet de repousser à 2010 la date de prescription pour les poursuites diligentées par les survivants de l'Holocauste ou leurs héritiers afin de récupérer auprès des musées ou des galeries les objets d'art volés à l'époque de l'Holocauste.

Loi AB989: Exonérera les survivants de l'Holocauste et leurs héritiers de l'impôt sur les indemnités reçues en dédommagement de l'Holocauste. De plus, cette loi exonérera de l'impôt sur le revenu les individus qui bénéficient d'une aide médicale ou publique, de pensions d'invalidité et de bourses d'études. Au moment de signer ce projet de loi, le gouverneur Gray Davis a dit: "On ne pourra jamais entièrement rendre justice aux nombreux millions de victimes de la persécution nazie, mais j'ose espérer qu'avec ces nouvelles lois, et d'autres tentatives similaires en cours, nous contribuerons à apporter dignité et soulagement à ceux qui ont subi des pertes indicibles."

Pas un mot sur les pertes indicibles subis par les populations vietnamiennes, cambodgiennes, laotiennes, panaméennes, grenadiennes, cubaines, somaliennes, irakiennes, et autres, du fait des agissements des forces armées américaines.

L'AMÉRIQUE SUIT LA LOI JUIVE.

Majority of US Food Ingredients Now Kosher, Study Shows

Anaheim, CA. Nearly two-thirds of the nation's \$500 billion in food ingredients is certified kosher, an IMC study showed. The study was released in advance of the IFT Show, the nation's largest food ingredient and technology show now taking place here. The nation's four largest kashrus agencies have booths at this huge show as does IMC, promoting its Kosher Food Ingredient Show, which is part of Kosherfest (November 5-6, 2002). Shaule Wassertheil, who is representing IMC here, said that **"no food ingredient manufacturer can hope to sell to the large food manufactures if their products are not kosher certified."**

New York Continues Kosher Law Enforcement After Stay

Albany, N.Y. (www.koshertoday.com)...With New York State's century-plus kosher food laws headed for a possible day in the United States Supreme Court, the State was granted a stay by the US of Court of Appeals, Governor George E. Pataki announced earlier this month. The stay obtained by the Governor allows **the State to continue to enforce the kosher food laws**, which were ruled unconstitutional by the Court of Appeals. Said the Governor: "These laws are vitally important to New Yorkers, and I remain committed to protecting consumers who purchase products labeled as kosher." Meanwhile, Rabbi Luzer Weiss, who heads the Kosher Law Enforcement Division of the **State's Department of Agriculture** told *Kosher Today* that **his inspectors** are "finding more abuses than ever, misleading the growing number of kosher consumers in the State."

<www.koshertoday.com>

PARUTIONS

§== **Une bonne affaire.** L'Institute for Historical Review (PO Box 2730, Newport Beach, CA 92659, USA) pour la somme ridicule de 6 dollars (+port) un volume de textes consacrés au père du révisionnisme américain, l'historien réputé et auteur de nombreuses études fort intéressantes, Harry Elmer Barnes, *Harry Elmer Barnes: Learned Crusader*, qui fait 947 pages. Beaucoup de révisionnistes connaissent peu ou très peu l'ampleur intellectuelle des travaux de Barnes qui fut un révisionniste de l'histoire de la Première Guerre mondiale avant de devenir un révisionniste de la Seconde Guerre mondiale. Et il le fut avant, pendant et après cet inutile et sanglant conflit. Il a fait du "révisionnisme à chaud" et il a subi aussitôt l'ostracisme que nous connaissons bien. Mais les activités et les écrits de Barnes dépassent de beaucoup ce champ pourtant large. Il fut celui qui fit traduire Rassiner aux Etats-Unis. Il a su faire le lien avec les révisionnistes européens qui portaient de points de vue politiques et intellectuels tout autres. Un livre aux vues larges

§== **Sortie** du dernier numéro du *Journal of Historical Review* (vol. 21, numéro 2, mars-avril 2002). Il comporte un texte de R. Faurisson (sa conférence de mai 2000, intitulée "My revisionist Method"), une interview du Croate Tom Sunic, un article sur les avatars de la psychologie entre Darwin, Boas et Margaret Mead, et divers articulets.

§==**Un cafteur.** Un certain Manuel Abramowicz dénonce dans un tarticle de 1995, revu et corrigé en 2002 une liste de gens, dans *Négationnisme et partis d'extrême droite -- Au sein des formations politiques non démocratiques, les négationnistes ou leurs dévots sont nombreux. Quelques exemples* [belges]. Il est curieux qu'on ne voie jamais "négationnisme et mouvements d'extrême gauche". Pourtant, y'aurait du monde. Quand est-ce que ces pauvres malades obsédés comprendront que le nazisme, on s'en fout comme de notre première culotte ! Qu'on en veut beaucoup à Hitler d'avoir propulsé les groupes juifs aux sommet de la politique. Qu'il était vraiment nul et qu'il ne comprenait rien à rien ! Voyez le résultat !
<<http://www.resistances.be/negat19.html>>

§== **Un tas de bouquins**, dont plusieurs viennent de chez nous, mais nous sommes **très** contents de les voir circuler, avec beaucoup d'autres, presque tous fort intéressants: Shakespeare, Flaubert, Clausewitz, Baudelaire, et plein d'autres. Voyez

<<http://www.reichdamour.ca.tc/>>

Merci à celui ou ceux ou celles qui font des sites comme ça.

§== **Mocou-pas-taire.** Info révisionnistes en russe, parle de la conférence qui a eu lieu à Moscou en 2002, de I. A. Stepanovoi:

<http://www.rusk.ru/News/02/1/new27_011.htm>

§== **Le chant de la sirène.** A new book in Danish about Holocaust denial has been published. It is authored by head of the Danish Jewish community Jacques Blum and ph.d Eva Bøggild. The book chronicles the emergence of Holocaust denial internationally and in Denmark in particular.

Jacques Blum and Eva Bøggild interviewed about their new book:

A realaudio interview (in Danish) with Jacques Blum and Eva Bøggild can be available from the website of the radio program 'Herreværelset'. The interview deals with their new book about Holocaust denial, and other related topics.

Voir <<http://www.holocaust-info.dk/>>

§== **Un an chez les rabbins.** Le bouffon van Pelt possède un site web pour faire l'article et vendre ses bouquins. Il se croit malin et nous donne les étapes de sa remarquable carrière dans l'enseignement du baratin sur ... l'architecture. Et puis en bas on voit ceci:

<Leo Baeck College [rabbinical school], London, England, 1983.>

Ce cher van Pelt est un pur produit des rabbins anglais. A vrai dire, on ne s'en étonnera pas.

<<http://www.fes.uwaterloo.ca/architecture/frameset/staff-vanpelt.html>>

Vous pouvez lire le premier chapitre (65 pages) du livre sorti du rapport d'expertise (???) présenté au procès Irving-Lipstadt. *The Case for Auschwitz*.

Et en prime une photo de cet ahuri.

On trouve ailleurs le texte du rapport Van Pelt, sans indication d'origine:

<<http://www.holocaustdenialontrial.com/evidence/vanintro.asp>> Mais nous l'avons en PDF

§== **Examens.**

Université du Québec à Montréal

Département de science politique

Pensée politique: les idéologies autoritaires

Session hiver 2002

Prof.: Jean-Guy Prévost <prevost.jean-guy@uqam.ca>

3 avril: Les enjeux politiques de l'histoire: révisionnisme et négationnisme

3.4. Les enjeux politiques de l'histoire : révisionnisme et négationnisme. (3 avril) Textes à lire :

1. Textes d'Ernst Nolte et Jürgen Habermas, in *Devant l'histoire. Les documents de la controverse sur la singularité de l'extermination des Juifs sous le régime nazi*, Paris, Cerf, 1988, 353 p. (ISBN: 2-204-02901-7). Extraits: p. 7-23, 29-35, 47-60.

2. Interview de Robert Faurisson à *Storia Illustrata*, août 1979, 15 p. (Document web : <http://www.abbc.com/aaargh/fran/archFaur/1974-1979/RF7908xx2a.thml>)

3. Chomsky, Noam. «Quelques commentaires élémentaires sur le droit à la liberté d'expression», 4 p. (Document web:

<http://www.abbc.com/aaargh/fran/chomsky/NCprefacefr.html>)

Références supplémentaires :

Igounet, Valérie. *Histoire du négationnisme en France*, Paris, Seuil, 2001.

Fresco, Nadine. *Fabrication d'un antisémite*, Paris, Seuil, 1999.

Furet, François et Ernst Nolte. *Fascisme et communisme*, Paris, Plon, 1998.

Hilberg, Raoul. *La destruction des Juifs d'Europe*, Paris, Gallimard, 1999.

Marrus, Michael. *La solution finale dans l'histoire*, Paris, Flammarion, 1994.

Nolte, Ernst. *La guerre civile européenne, 1917-1945. National-socialisme et bolchevisme*, Paris, Editions des Syrtes, 2000.

17 avril: examens. *Faudra faire gaffe !!!!!!!!!!!!!!!*

§== **Toujours contre nous !** Ça tire de partout. Les officines juives du Brésil se sont mises en mouvement. Elles viennent d'aboutir au livre suivant:

Neonazismo, Negacionismo e Extremismo Político

Coord. Luis Milman & Paulo Fagundes Vizontini, Universidade Federal do Rio Grande do Sul.

Le livre, qui date de 2000, est mis en ligne par une équipe "Nizkor" et se trouve à

<<http://www.derechos.org/nizkor/brazil/libros/neonazis/>>

En voici le sommaire:

Introdução

- * Neonazismo e revisionismo: Um desafio político.
- * Além dos hooligans e das eleições na Áustria.
- * Introdução.

Parte 1: Fascismo, Neonazismo e Extremismo Político

- * 1. O ressurgimento da extrema-direita e do neonazismo: a dimensão histórica e internacional.
- * 2. Fascismo e neofascismo na América Latina.
- * 3. A Extrema-direita no poder: o caso da Áustria.
- * 4. O Brasil nos anos 30 e o germanismo: um estudo de caso

Parte 2: Nazismo e Racismo, Negacionismo e Memória

- * 1. A negação dos assassinatos em massa do nacional-socialismo: desafios para a ciência e para a educação política
- * 2. Negacionismo: gênese e desenvolvimento do genocídio conceitual.
- * 3. O nazismo como colonização da sociedade.
- * 4. A política da morte do nazismo.
- * 5. As formas de lembrar e o estudo do Holocausto
- * 6. Direitos Humanos e a luta contra o anti-semitismo: relato de uma militância.

Chacun de ces chapitres est accessible sur le site cité plus haut.

Il n'est pas fait mystère que l'entreprise est financée par "la fédération israélite" du cru: "Presente livro, uma iniciativa originária do Instituto Latino-Americano de Estudos Avançados da Universidade Federal do Rio Grande do Sul. A ideia foi apoiada pelo Movimento de Justiça e Direitos Humanos, Federação Israelita/RS, Programas de Pós-Graduação em Comunicação e em História da UFRGS e pelo Governo do Estado do Rio Grande do Sul."

Le chapitre central, (2e partie, 1er chap.) est dû une plume allemande traduite en brésilien: Dietfrid Krause-Vilmar(*), Universidade de Kassel, Alemanha.

La plupart des auteurs sont juifs et écrivent dans la revue *Shalom*, la principale revue brésilienne sur le "judaïsme contemporain". Voici le ton: "Em dezembro de 1941, a Alemanha nazista decidiu a Solução Final do problema judaico, cujo objetivo era destruir 11 milhões de judeus na Europa." Sans mollir. Décidément, on préfère la samba.

§== **Vous causez viking ?** Graf et son "Holocauste au scanner" en suédois, direct en ligne, faites attention aux voyelles:

<http://www.den-svenske.com/revisionism/forintelsen_skarskadad/forintelsen_skarskadad.htm>

D'ailleurs, sur <<http://www.den-svenske.com/revisionism/>> on trouve toutes de sortes de bonnes choses, en plus des harengs de la Baltique...

Le même Graf en varègue:

<<http://probib.by.ru/grafy000/index.htm>>

En danois, on trouve maintenant la préface de Faurisson à ses *Ecrits révisionnistes*:

<<http://www.patriot.dk/faurisson.pdf>> 37 p.

§== **Précurseur.** Un document en portugais sur le Net nous dit que les révisionnistes ont un précurseur lusitanien: Não quereria esquecer o Prof. António José de Brito, académico, filósofo e escritor profícuo, precursor do revisionismo em Portugal com a "A lenda negra antinazista", apêndice IV da obra "Destino do Nacionalismo Português", editada em 1962. (La quatrième annexe du livre *Destin du nationalisme portugais*, paru en 1962, s'intitulait: "La légende noire antinazie". Nous souhaitons lire cette annexe.)

<<http://www.terravista.pt/mussulo/5747/publico.htm>>

Voir aussi une présentation de Paul Rassinier dans la langue de Camoëns (dans laquelle il n'est pas encore traduit...):

<<http://www.terravista.pt/mussulo/5747/inc.htm>>

A vrai dire, nous aurions dû être plus attentifs. Il y a encore un an, il était difficile de trouver des textes révisionnistes en portugais sur le Net. Mais les choses changent vite et au moins deux sites sont en cours de construction.

Voir <<http://revision5.b3.nu/>> qui provient d'un environnement fortement antisémite et dont les liens ne semblent pas fonctionner,

et <<http://www.revision.com.br/links.asp>> du groupe brésilien Revisão Editora e Livraria Ltda, qui est connu depuis longtemps pour ses publications, livres et brochures. Ils nous ont fait quelques petits emprunts et nous les encourageons à en faire davantage. Benvenidos !

§== **Coucou.** Du philosophe allemand Horst Lummert, qui écrit souvent dans *Sleipnir*, un volume (171 p) de considérations tournant autour du révisionnisme:

Revisionismus- Kritik exklusiv I, édité par Alexander Becker et Baraq Kokhaviv, aux éditions Kokhaviv. Ce sont des textes, dont certains inédits, écrits entre 1973 et 2000, certains ont été publiés dans *kuckuck*.

<http://www.kokhavivpublications.com/free/Bd9_oe.pdf>

§== **Nippon.** L'ouvrage de S. Thion, *Vérité...*, se trouve évoqué sur un site japonais qui renvoie vers l'aaargh pour le texte complet. Ce site s'appelle "clinamen", ce qui nous paraît un délicat hommage à Lucrèce, un fait assez rare, par les temps qui courent, pour être signalé. (On voit déjà le pauvre denain de jardin suer sur son dictionnaire pour trouver ce fichu clinamen. Mais, non, pauvre pomme, c'est pas Lucrèce Borgia...)

<clinamen.ff.tku.ac.jp/Holocaust/Points/%E3%83%95%E3%82%99%E3%83%AD%E3%83%BC%E3%82%B7%E3%83%A3%E3%83%88>

§== **Vieux-Croyants.** Il y a encore des croyants. Attention, des vrais croyants, genre *credo quia absurdum*. Qui croient en Gerstein. En Saint Gerstein qui a fait un témoignage "authentique". Mieux que le Padre Pio. Bon, on va pas vous infliger le pensum, mais les amateurs (que nous sommes) pourront agrémenter une longue soirée d'hiver par cette consultation très-ébahissante: à voir pour le croire:

Nicolas Bernard, *Gerstein et les négationnistes*.

<<http://histoforum.free.fr/sgm/aff.php3?1831>>

L'article de Mark Weber sur Wilhelm Höttl paraît sur un site australien des "bible believers"

<<http://www.biblebelievers.org.au/wilhelmh.htm>>

Affabulateurs, charlatans, frères-prêcheurs, commissaires, baratineurs, bonisseurs, le monde est crédule et l'avenir est à vous !

§== **Tous les jours** il y a des petits cons pour s'exciter sur le fait que -- il y a vingt ans -- Chomsky a rédigé un texte qui est paru en préface du *Mémoire en défense* de R. Faurisson. **Tous les jours.** Pas seulement Daeninckxxx, qui arrive avec vingt ans de retard. Une preuve ? Regardez le site du médusant David Horowitz, *In your face*, un plumitif très connu à New York qui était à gauche et est passé à droite, c'est assez typique. Il reproche à Chomsky de "haïr" l'Amérique. C'est une avalanche de bêtises continue !

<<http://letters.frontpagemag.com/cgi-bin/inyourface.pl?article=1735>>

§== **Supersuperciel.** Une étude sur "Holocaust Denial on Internet" (La négations du Zolo sur le Net), très brève, très au dessus des vagues par une évaporée au nom féroce romantique, Taetia Zyshe, une sorte de chose pour un vague diplôme; ça ne casse pas trois pattes à un canard. Les éléments de pointe de Tsahal en France font beaucoup mieux.

<<http://users.chariot.net.au/~taetia/study/hdenial.html>>

§== **Livres gratuits.** Download these classic David Irving books -- free; nous avons donné cette adresse, qui semble ne plus fonctionner: <<http://www.fpp.co.uk/online/std/dings/weebook.gif>>

Essayez voir:

<<http://www.fpp.co.uk/books/index.html>>

§==**Résurrection de la chag:** *Holocaust and Genocide Studies*, Volume 16, Issue 2, Fall 2002: pp. 189-216: "The Devil in the Details: The Gas Chambers of Birkenau, October 1941", par Michael Thad Allen, du Georgia Institute of Technology.

Résumé: What were the models for the gas chambers, and when were they first implemented? Examining technical details of the ventilation systems of the Birkenau morgues, this article argues that from the beginning of October 1941 the SS planned Morgue 1 of Crematoria II and III as a gas chamber for the extermination of human beings. The precedents were Zyklon-B chambers for delousing clothing, a technology widely known throughout a network of specialized firms. Far from pursuing the halting and somewhat incoherent development of gas chambers in Birkenau heretofore presented in the historical literature, the SS first took an interest in Zyklon-B chambers in the summer of 1941, and by early October the Central Building Directorate of Auschwitz intentionally and systematically had adapted such equipment to the gassing of human beings.

Publié par United States Holocaust Memorial Museum chez Oxford University Press

§==**Paillasses trouées.** Le supplément littéraire du *Monde* (13 septembre 2002, p. VIII) annonce la tenue d'un colloque antirévisionniste du lundi 16 au jeudi 19 septembre à la Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne, 75005 PARIS.

Intitulé "L'histoire trouée: négation et témoignage", il est organisé, sous l'égide de l'université Paris-IV-Sorbonne, par le "Centre littérature et savoirs" avec Annette Wieviorka, Enzo Traverso, Pierre Pachet et Julia Kristeva.

On doit tourner autour de la centaine de "colloques antirévisionnistes". Les premiers nous ont amusés, Raymond Aron, ce petit bonhomme, était hilarant, mais avec le temps, on se lasse. Ces colloques ne servent strictement à rien, ils ne les publient même plus. Ils n'osent pas mettre leurs immortelles contributions sur le net, ce qui nous prive de rigolades après tout bien méritées. Ce sont des colloques intimes, où on se dit les choses entre quatre murs. Le vrai sens, la vraie utilité de ces colloques -- nous pouvons bien cracher le morceau -- c'est pour figurer sur le CV. Comment faire carrière, comment briguer une promotion dans l'université si on n'a pas tenu ou organisé un petit colloque sur le négationnisme? Tous ceux qui n'en n'ont pas encore organisé se dépêchent car ils ont la trouille de voir les promotions ou les nominations leur filer sous le nez. C'est pourquoi on trouve toujours là des personnes de statut indéfini, porteurs d'aptitudes indéfinies, de fonction secondaire, d'avenir incertain. C'est un monde impitoyable. Dénoncer les révisionnistes ne suffit plus, il faut carrément colloquer.

Quant aux gens qui veulent savoir ce que c'est que le "révisionnisme" ou le "négationnisme", ils feront la seule chose sensée de nos jours: ils demanderont aux outils de recherche sur Internet et ils viendront voir chez nous, directement, ce qui se passe.

Personne n'a jamais pu lire jusqu'au bout un texte d'Enzo Traverso; ça suinte l'ennui et l'animal triste. S'il parle, tout le monde roupille. Et la Luguwre ? La Kristeva, logorrhéique, intarissable pseudofreudienne, quelle horreur ! C'est des coups à retourner aux camps.

§== **Faux et usage de faux.** Un nouveau site antirévisionniste a pris la curieuse adresse de <<http://www.williscarto.com/>> Il ne semble pas que ce soit un nouveau tour de l'affreux Willis. Probablement un sioniste qui essaie de s'infiltrer. Pas de quoi fouetter un chat. D'ailleurs pourquoi fouetterait-on un chat? On peut lui dire "crotte" à <contact@williscarto.com> Le responsable est: Anthony Long, P.O.Box 327, Rundle Mall, Adelaide, S.A. 5000, Australie. Il est connu sur place comme un has been avant d'avoir été.

On se demande s'il n'y a pas une mode en formation. C'est ainsi qu'on trouve un site <www.david-irving.de> en Allemagne qui vise à débiter l'historien anglais. Le propriétaire est un certain Albrecht Kolthoff, Adlerstr. 38, 44137 Dortmund, Allemagne.

§=**Tout savoir ?** Qui est le propriétaire de tel ou tel site sur le Net ? Réponse en un clin d'oeil avec

<<http://whois.perl-gratuit.com/>>

§=**L'Arche des noeuds.** Il est fort possible que nous n'ayons pas signalé les élucubrations forcées de l'Arche, "le mensuel du judaïsme" à propos du livre de Finkelstein"; ça vaut son pesant de harissa:

<<http://www.col.fr/arche/517art2.htm>>

§=**Télé.** Le Channel 4, télé grande-bretonne, explique le "Holocaust denial" à ses lecteurs. On ne peut pas dire qu'ils se cassent la tête.

<<http://www.channel4.com/history/microsites/H/holocaust/denial1.htm>> Butz y est représenté par une photo de Zündel. Tout est à l'avenant.

§=**Grands Suisses.** Sortie du numéro 17 de *Vérité & Justice, organe national de la résistance antitotalitaire*, case postale 355, CH-1618 Châtel-Saint-Denis, en Suisse. Sur sa bannière est inscrit: "Quand la vérité n'est pas libre, la liberté n'est pas vraie". Ce numéro expose les projets de "singeries" qui devait tenir la vedette de l'Expo.02 qui s'est tenue à Bienne et que des "patriotes" ont singulièrement dégonflés. Egalement, un long compte rendu du livre de l'avocat italien Edoardo Longo, déjà signalé ici.

Les publications de *Vérité & Justice* se trouvent maintenant sur Internet. Le bulletin est affiché jusqu'au numéro 15 (avril 2002) et les autres numéros vont suivre. On trouve aussi des études comme celle de Jürgen Graf sur le Rapport Bergier ("Le rapport Bergier, commandité par le Conseil fédéral en date du 19 décembre 1996, fut publié en décembre 1999 sous le titre *La Suisse et les réfugiés à l'époque du national-socialisme I.*"), sous le titre, "Anatomie d'une falsification de l'histoire". Voilà du vrai fendant.

<<http://abbc.com/suisse>>

§=**Coup de main.** I would appreciate anyone with the time and inclination who would be willing to read my Holocaust play, *THE PRESENCE*, and comment on it. The play will be produced in its present form at UMASS Dartmouth on November 7, 8, 9. But I am seeking a grant to produce it in a larger venue and need some directions for rewriting the script. The play runs 7300 words and is based almost exclusively on the actual words of the victims, bystanders, Nazis, and Allies, plus some anti-Jewish writings centuries earlier, plus Biblical lamentations.<ramichael@attbi.com>

§=**Le bon Oncle Jo.** *Stalin's Secret Pogrom: The Postwar Inquisition of the Jewish Anti-Fascist Committee*, ed. par Joshua Rubenstein and Vladimir P. Naumov, Yale University Press.

§=**Protocoles.** On sait que la plupart des historiens qui se sont penchés sur la question de l'origine des *Protocoles des Sages de Sion* la trouvent généralement dans un opuscule d'un certain Joly, *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*, publié à Bruxelles en 1864. Dans un dossier qui cherche à montrer que le *Dialogue* et les *Protocoles* remontent tous deux à un ancêtre aussi commun que putatif, l'infatigable polygraphe australien Myers vient de mettre sur le Net une version, partielle et anglaise, du livre de Joly:

<<http://users.cyberone.com.au/myers/joly.zip>>

Il donne aussi les opinions des spécialistes Norman Cohn et Herman Bernstein.

<<http://users.cyberone.com.au/myers/cohn.html>>

Enfin, il donne ses propres arguments

<<http://users.cyberone.com.au/myers/toolkit.html>>

Il ignore complètement le nouveau rallié à la cause sioniste, l'affreux Taguieff, qui a pondu, entre autres myriades de volumes, un copieux pensum sur les *Protocoles*.

+++++

Informations et commentaires tirés du site **aaargh**

<<http://aaargh-international.org>>

<aaarghinternational@hotmail.com>